La Lyre du Québec

INVESTIGATION

Mythologie - Astronomie

(134340) Pluto-Charon
L'essence d'un système

par Richard Doyle

12 février 2025 - Brossard, Québec, Canada - version 1.0.4 - Mise à jour

microAstrologiA

Table des matières

NOTES GÉNÉRAL ***5***

LA CARTE ROUTIÈRE ***6***

LA COLOMBE PLUTONIENNE ***7***

INTRODUCTION ***8***

CE N'EST PAS LA PLANÈTE X DE LOWELL ***10***

Daleth – se révéler à nous-mêmes 12

LE SYSTÈME PLUTO-CHARONIEN ***14***

(1) Ceres – un délégué des profondeurs 18

LA NATURE ORALE DES MYTHES ***19***

PLUTON LE ROMAIN ***22***

L'impact des cultes d'Isis et de Déméter 23

RÉFÉRENCES DANS L'HISTOIRE ***26***

L'ÉVOLUTION DE LA CONNAISSANCE DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. ***31***

LA DESCENDANCE DE KRONOS ***32***

Les Olympiens 34

La notion de « Divinité » 35

L'ESPRIT UNIVERSEL PLUTONIEN ***36***

L'évolution d'Osiris et Hadès 36

Osiris 37

Shiva 39

Sérapis 42

L'ORIGINE DU NOM ET DE L'ESSENCE DE PLUTON ***44***

L'Hadès ou Áïdēs 44
La vase 46
Parallèle avec Xibalba de la culture maya 47
Hadès, le gouverneur des enfers 50
Représentation d'Hadès 51
Qui est vraiment Hadès? 52
Le dieu qu'on ne nomme pas 53
Ploutô – Ploûtos – Ploutōn - Pluto 55
Le pouvoir de la fertilisation 60
Les enfants d'Hadès 61
Hadès-Ploutōn, un dieu riche 63
Dis Pater 64
Jupiter/Zeus chthonien 69
LES ATTRIBUTS DE PLUTON 72
Le trône de Pluton 72
Le casque de l'invisibilité 73
Les chevaux de Pluton - Tænarius Currus 74
Le bident 75
La clé qui donne accès à l'Hadès et l'Eucharistie 79
PERSPÉPHONE, L''ÉPOUSE D'HADÈS-PLUTON 81
Les Mystères d'Éleusis 83
L'enlèvement de Korè 85
PLUTON, LE RICHE – LE BANQUIER 89

PUISER SA FORCE DANS L'HADÈS 90

PLUTON, LE PURIFICATEUR DE L'ÂME 91

LES AUTRES FACETTES DU SYSTÈME PLUTO-CHARONIEN 95

Charon 95

Nix - Nyx, la nuit 96

Hydra - L'hydre de Lerne 97

Styx, le fleuve – le serment 101

Kerberos / Cerbère 105

RÉFLEXION FINALE 109

Annexe 1 – GLYPHES PLUTONIENS 113

Annexe 2 – ATTRIBUTION DU NOM DE PLUTON 114

Annexe 3 – LE FIDÈLE COMPAGNON DE MICKEY 118

Annexe 4 – LISTE DES PLUTINOS 119

Annexe 5 - LEXIQUE 121

RÉFÉRENCES 123

Prosveta 123

Mythologie 123

Spiritualité 124

Psychologie 125

MISE À JOUR 126

NOTES GÉNÉRAL

Lorsque j'utilise le terme « *enseignement spirituel* », en général je me réfère aux écrits encyclopédiques d'Helena Petrovna Blavatsky, aux enseignements d'Alice Bailey et principalement à ceux d'Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Un grand pédagogue de la spiritualité

Sauf si annoté autrement, les extraits du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov que vous retrouvez sur le site et les publications de "La Lyre du Québec" sont reproduits avec l'autorisation des Éditions Prosveta ©

Les hyperliens vers les sites web

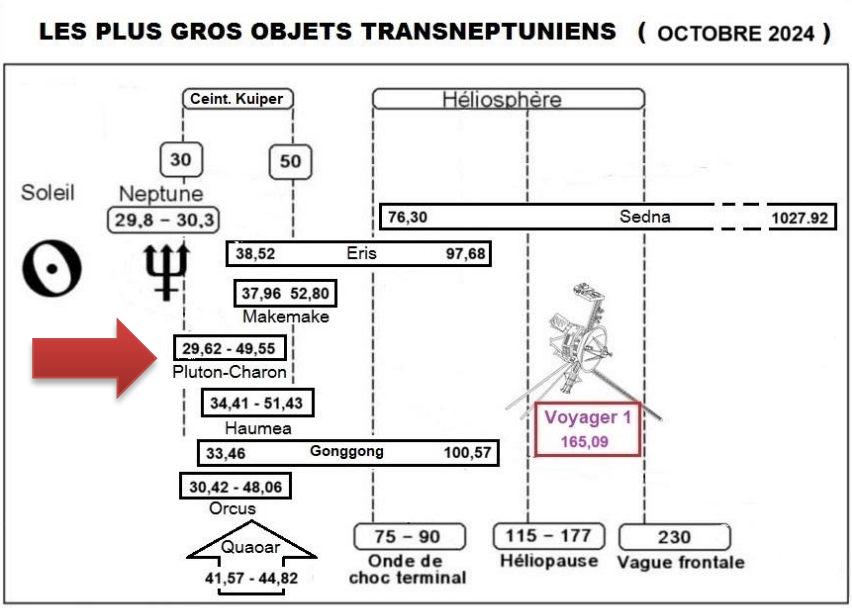
Je vous suggère de sauvegarder ce fichier PDF sur votre ordinateur. Ainsi, l'accès aux liens sur le web vous évitera de fermer chaque fois ce fichier. Ou, si vous le consultez sur internet, cliquer sur le bouton droit de votre souris, et choisissez l'option d'ouvrir le lien dans un nouvel onglet ou une nouvelle fenêtre.

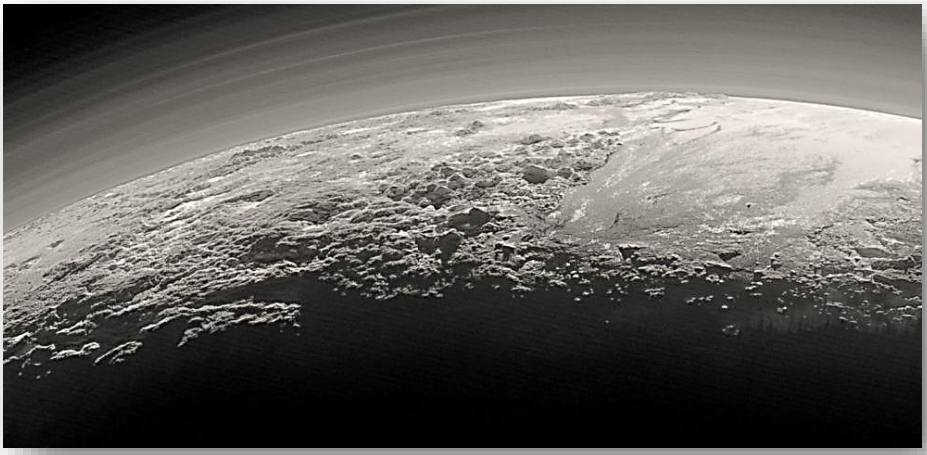
Ce document est offert gratuitement…

Vous désirez extraire certains passages de ce document?[1] Simplement, citez la source et établir un lien vers le site La Lyre du Québec -----> *Les bases de la microAstrologiA.*

[1] Si vous désirez imprimer ce document, noter qu'il a été composé au format A5 (A4 plié en deux) de 148 x 210 mm.

LA CARTE ROUTIÈRE





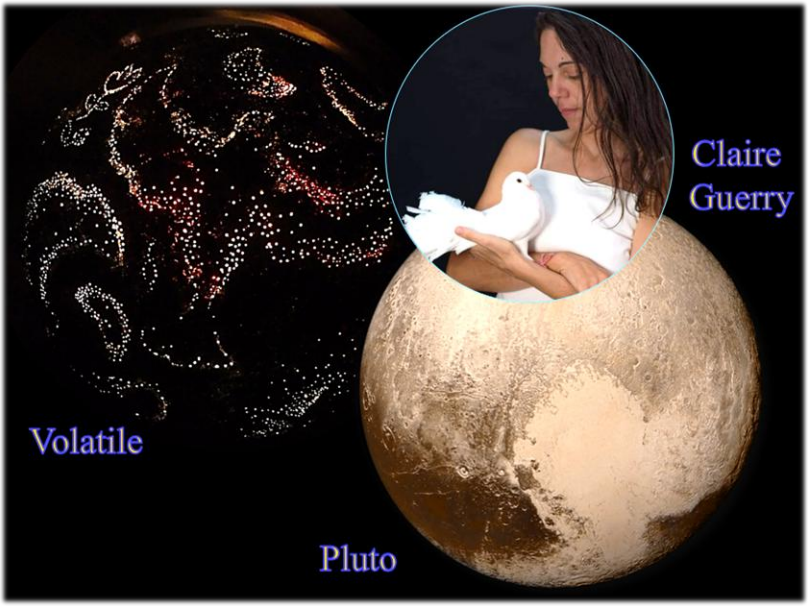
NASA /JHUAPL/SwRI – 14 juillet 2015

LA COLOMBE PLUTONIENNE

Lors du passage de la sonde New Horizon à travers le système plutonien en juillet 2015, elle nous a permis de découvrir un immense « ***Cœur*** » à la surface de (134340) Pluto. Mais on peut également le percevoir comme étant une « ***Colombe*** ».

Sans avoir pris conscience de ce « Cœur », c'est à la même époque, et lors du passage de Pluto sur son Soleil, que l'artiste française *Claire Guerry* a reproduit sur l'un de ses planisphères célestes lumineux son oiseau fétiche.

Dans la tradition égyptienne antique, au Tribunal d'Osiris, l'utilisation d'une plume (*symbole du volatile)* de Maat faisait partie intégrante de la cérémonie de la pesée du cœur de l'âme dans l'au-delà, où le cœur du défunt était pesé dans la balance de la justice contre la plume.



INTRODUCTION

La saga plutonienne est des plus fascinante et elle se résume dans le titre d'un roman du Britannique John le Carré, « ***The Spy Who Came in from the Cold*** » - « *L'Espion qui venait du froid* », qualifié de l'ultime roman d'espionnage.

Dès 1909, un objet en provenance des profondeurs glacées de notre système solaire enregistre sa présence sur une plaque photographique. Avant qu'il ne soit découvert en 1930, il continue d'enregistrer son existence sur 15 autres photographies.

Comme tout bon espion, il était là dans l'ombre qui nous observait de loin. Et pourtant il était recherché, car on pensait avoir remarqué des signes de sa présence.

Mais notre espion était un « ***petit futé*** », car même lorsqu'il fut découvert, son vrai caractère était tellement bien caché qu'on crut qu'il y avait erreur sur la personne, que ce n'était pas lui qu'on recherchait.

Mais avec le temps, on finit par réaliser qu'il était l'espion, mais en plus qu'il était un « ***agent double*** » à la tête d'un système organisé qui ***passait*** de l'information dans le but de déstabiliser l'entourage où il s'était infiltré.

C'est seulement lorsqu'on réussit à infiltrer son organisation que finalement l'essentiel qui était demeuré invisible à nos yeux se révéla.

Car tout comme dans le roman de Le Carré l'espion est tombé amoureux, on découvre que le nôtre est également capable d'amour, car après tout ce temps passé dans l'obscurité, il nous exhibe son « ***grand cœur*** ».

CE N'EST PAS LA PLANÈTE X DE LOWELL

Après la découverte de Neptune en 1846, les astronomes ont réalisé qu'elle ne pouvait être la seule responsable des perturbations de l'orbite d'Uranus. Il devait donc exister une autre planète perturbante, une 9e.

Au début du XXe siècle, l'astronome amateur Percival Lowell (1855 - 1916) a calculé que les variations des orbites de Neptune et d'Uranus étaient causées par une neuvième planète, qu'il a baptisé Planète X. Il amorce sa quête en 1905.

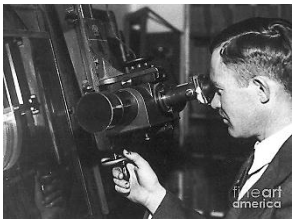
À la fin de 1915, aucune planète n'est encore découverte. Il écrit alors *Memoir on a Trans-Neptunian Planet*, qui présente ses théories et ses démarches de recherche, mais l'*American Academy of Arts and Science* refuse de publier son article.

Il met fin à son ratissage photographique en juillet 1916 sans avoir découvert sa planète X. On peut cependant dire qu'en 1915 un objet lui est passé sous le nez, alors que deux de ses plaques photographiques, l'une datée du 19 mars et l'autre du 7 avril, ont échappées à son ratissage. Ce qui semble tout à fait normal, puisqu'il recherchait une planète qu'il estimait être grosso modo l'équivalent en masse à celle de Neptune, soit 7 fois la masse de la Terre[2]. Son attention ne fut donc pas nécessairement attirée par une faible trace lumineuse de la grosseur d'une tête d'épingle,

[2] Prédiction de Lowell pour que sa planète X puisse être en mesure de perturber l'orbite de Neptune. Dans les journaux du 14 mars 1930, on pouvait lire qu'il était possible que la 9e planète pouvait être plus grosse que la Terre, mais également plus grosse que Jupiter qui est 1200 fois plus grosse que la Terre.

et qui se révélera éventuellement être l'objet qui sera encore une fois photographiée en 1930.[3]

Le 23 janvier 1930, ce corps céleste laisse encore une fois la trace de sa présence sur une plaque photographique qui sera examinée 26 jours plus tard par Clyde William Tombaugh[4], soit le 18 février 1930. Il vient de découvrir un objet qui se balade dans la constellation des Gémeaux et qui se retrouve à 41 au, soit 11 au plus loin que l'aphélie de Neptune.[5]



À ce moment, l'objet se ramène des profondeurs de notre système solaire et se dirige en direction de la sphère orbitale neptunienne.

De plus, pour un observateur terrestre, à ce moment l'objet croise l'écliptique. Il se situe donc sur le Noeud nord (ascendant) de son plan orbital qui possède une inclinaison de 17,11°. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est découvert à ce moment, car Tombaugh recherche une planète, une grosse planète, et puisque tous les plans orbitaux des autres planètes se situent à proximité de l'écliptique, c'est normal qu'il pointe son télescope vers cette bande du ciel comme l'avait fait Lowell. Cette découverte n'est donc pas le résultat d'une prédiction mathématique, mais résulte d'une synchronicité temporelle et d'une laborieuse recherche systématique sur des plaques photographiques.

L'histoire nous dit que cette découverte est l'aboutissement de la quête de Percival Lowell. Mais l'est-elle vraiment ? Lowell

---

[3] On a retrouvé la trace de Pluto sur 14 clichés pris entre 1914 et 1930.

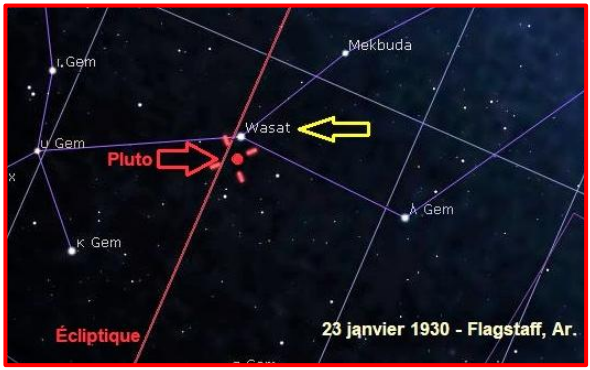
[4] Né le 4 février 1906, heure inconnue, mais la Lune cette journée-là a balayée Pluto à 20°52 dans le signe des Gémeaux.

[5] Pour vous donner une idée de l'énorme distance que ça représente, grosso modo l'orbite de Saturne se situe à 11 au du Soleil.

recherchait une « grosse » planète soupçonnée d'être le perturbateur de l'orbite de Neptune, et déjà au moment de cette découverte, les astronomes sont embarrassés par la grosseur du nouveau venu. Car ils constatent rapidement qu'on est loin des prédictions de Lowell calculé en 1915, alors qu'il cherchait une planète qui possède une masse 7 fois supérieure à celle de la Terre, et qu'au mieux, les astronomes évaluent que cet objet possède la même grosseur que celle de la Terre. Pluto s'est avéré être un objet très petit, le 2/3 de la Lune. À l'aide des lois du mouvement céleste, il fut reconnu que Pluto avait une masse beaucoup trop faible pour permettre de perturber de façon notable les mouvements orbitaux de Neptune et d'Uranus.

Ainsi l'objet qui sera nommé Pluto s'est avéré ne pas être le Pluto recherché, la planète X que cherchait Clyde Tombaugh dans la foulée de Percival Lowell.

Daleth – se révéler à nous-mêmes



Au moment de la découverte par Clyde Tombaugh, Pluto se retrouve dans le signe du Cancer qui est sous la régence ésotérique et hiérarchique de Neptune avec lequel Pluto-Charon est en résonance 3:2, mais il traverse la constellation des Gémeaux et se retrouve accolé à Wasat, l'étoile delta Geminorum (HIP 35550).

La lettre grecque delta correspond dans l'alephbet hébraïque à la lettre Daleth qui a le sens de « porte ».

Voici sommairement ce que Marie Elia[6] mentionne concernant l'énergie de cette Lettre :

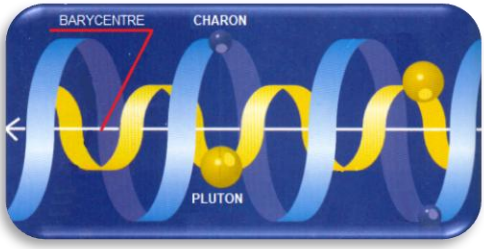
C'est la Grande Porte. Son énergie accompagne tous les stades de transformation. Elle est cette porte étroite qui apparaît dans toutes les traditions, qui ne peut être traversée que dans le dépouillement de l'ancien. La Mort et Renaissance. La notion même de porte, de passage, peut-être à la fois attirante et terrifiante. Mais ne craignons pas l'énergie de cette Lettre merveilleuse qui nous appelle depuis l'aube des temps pour nous révéler à nous-mêmes.

[6] Illustration et texte extrait du livre de Maria Elia « Rencontres avec la splendeur – Le pouvoir guérisseur des lettres hébraïques », éditions A.L.T.E.S.S, Paris – 1998.

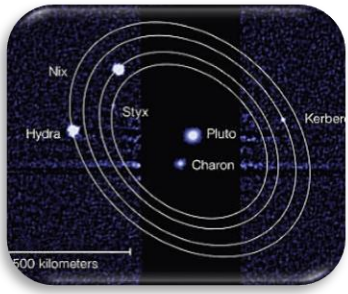
LE SYSTÈME PLUTO-CHARONIEN

Avant d'amorcer l'enquête mythologique, il est important d'expliquer sommairement pourquoi depuis quelques années j'utilise non pas uniquement le nom de ***Pluto***[7], mais celui combiné de ***Pluto-Charon***.

Depuis la découverte de Charon en 1978, on sait qu'il n'est pas un satellite de Pluto au sens strict du terme, car il ne tourne pas autour de lui.



Mais que les deux objets tournent autour du centre de gravité formé par la relation entre les masses de chacun des partenaires, le barycentre, qui de plus, est situé en dehors de la sphère de Pluto. À ce fait s'ajoute celui de la grosseur de Charon par rapport à celle de Pluto permettant d'utiliser le terme « système double - *double planetary system* », d'autant plus que Pluto et Charon sont verrouillés ensemble, ***ils ne peuvent être dissociés l'un de l'autre***. Charon agit donc comme un partenaire à Pluto qui lui permet de gérer le système plutonien constitué de 6 composantes : le duo central et



[7] Noter également que j'utilise le nom de Pluto, et non Pluton, lorsque je parle spécifiquement de la planète mineure.

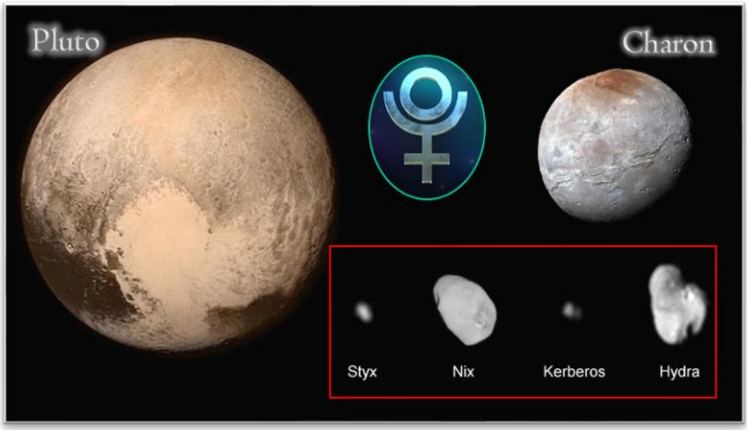
quatre satellites[8] qui orbitent tous dans le plan équatorial de Pluto, qui a la particularité d'être « perpendiculaire » par rapport au plan de l'écliptique.[9]

Mais la présence de Charon au centre du système génère de l'instabilité et un chaos dans la rotation des satellites Styx, Nix et Hydra - Kerberos n'étant pas affecté - et donc une incapacité pour les scientifiques de faire des prédictions sur l'évolution du système. Dans ce cas, les astronomes parlent d'un système « ***imprévisible*** », « ***non prédictible*** », pour décrire le système plutonien. Les scientifiques utilisent maintenant le terme « ***pandémonium*** », une référence à la capitale imaginaire de l'enfer, un lieu bruyant et plein d'agitation où règnent le désordre et la corruption.[10]

Mais cette description concerne uniquement la condition qui règne au niveau des satellites, car malgré tout l'harmonie règne au centre, et ça ajoute au mystère, car l'ensemble du système est ***stable***. La constante du système, et donc l'aspect ***prédictible***, c'est justement l'intime relation entre Pluto et Charon[11]. Un astronome a d'ailleurs comparé la dynamique du duo comme un couple uni qui forme un même corps entraîné dans un mouvement de valse où les deux partenaires se regardent les yeux dans les yeux, et ce, malgré l'agitation environnante qui règne dans le Ball room.

[8] L'absence de satellites supplémentaires a été confirmée lors de la traversée du système par la sonde New Horizons en juillet 2015.
[9] Tout comme la planète géante Uranus.
[10] Pluto's moons spinning wildly - EarthSky
[11] Extrait de la conférence donnée par l'équipe de la sonde New Horizon – juin 2015. - Illustration : couple Ginger Rogers et Fred Astaire

L'harmonie Pluto-Charon qui règne au centre du système c'est comme être dans l'œil d'un cyclone, là où c'est paisible. Mais tout autour, l'activité est intense et souvent chaotique.



En date d'octobre 2024, on a découvert six objets qui constituent le système Pluto-charonien. Tous possèdent des noms tirés de la mythologie gréco-romaine.

- Le corps principal se nomme ***Pluto*** – Πλούτων – Ploutōn - le seigneur du monde souterrain. Officiellement *(134340) Pluto*.
- Son partenaire central se nomme ***Charon*** – Χάρων – Khárôn – le batelier des enfers. Sa désignation temporaire est S/1978 P1, informellement *Pluto I* et officiellement *(134340) Pluto I Charon*.

Et dans l'ordre, leurs satellites sont :

- ***Styx*** - Στύξ – le principal fleuve de l'Hadès. Sa désignation temporaire est *S/2012 (134340) 1,* informellement *Pluto V et* officiellement *(134340) Pluto V Styx*.

- ***Nix*** - Νύξ - Nyx – déesse primordiale de la nuit et du monde invisible. Sa désignation temporaire est *S/2005 P2,* informellement *Pluto II* et officiellement *(134340) Pluto II Nix*. Son nom fut approuvé avec un **i**, pour ne pas le confondre avec celui attribué à l'astéroïde *(3908)Nyx* de la classe des Amors, puisque les deux objets font référence à la même divinité.
- ***Kerberos*** – Κέρβερος – Kérberos – Cerbère. Sa désignation temporaire est *S/2011 (134340)1*, informellement *Pluto IV* et officiellement *(134340) Pluto IV Kerberos*. Son nom latin *Cerberus* fut attribué à l'astéroïde (1865)Cerberus de la classe des Apollos.
- ***Hydra*** - Λερναία Ὕδρα - Lernaía Húdra - l'hydre de Lerne. Sa désignation temporaire est *S/2005 P1*, informellement *Pluto III* et officiellement *(134340) Pluto III Hydra.*

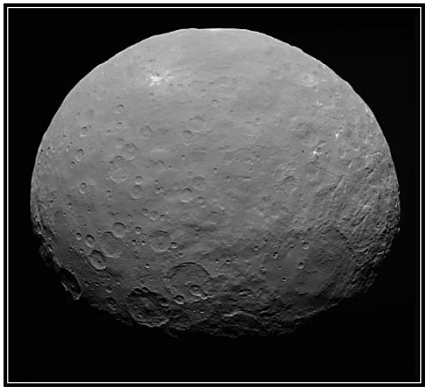
Kerberos possède une surface très noire comparable à du bois d'ébène. Alors que les surfaces de Nix et Hydra sont plus blanches et donc possiblement plus glacées.

Les astronomes ne savent pas comment le système s'est formé. Mais si l'on fixe Nix sur son orbite, Hydra va réaliser 3 révolutions pendant que Styx va en réaliser 2. La même résonance que l'on retrouve entre Neptune et Pluto-Charon.

Kerberos, le 4e satellite, n'est pas impliqué dans cette résonance.

(1) Ceres – un délégué des profondeurs

En octobre 2015, la NASA a présenté une conférence synthèse sur la mission DAWN qui a exploré (4)Vesta et (1)Ceres. Les observations ont permis aux scientifiques d'en venir à conclure que par ses caractéristiques (1)Ceres s'apparente aux objets de la ceinture de Kuiper, dont (134340)Pluto.



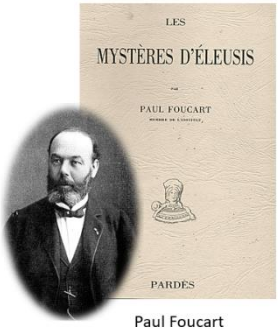
(1)Ceres aurait été déplacé au moment d'une réorganisation dynamique de la structure de notre jeune système solaire. Ce qui a permis aux scientifiques d'atteindre et d'examiner un objet qui par sa nature kuiperrienne aurait autrement été plus difficile à étudier.

Cérès/Déméter étant associé à l'initiation et au dévoilement des grands secrets, il marque le passage de l'ésotérique à l'exotérique. Ainsi, chacune des 6 composantes du système plutonien pourrait représenter une facette de l'ésotérisme qui va nous être dévoilé par (1)Ceres.

LA NATURE ORALE DES MYTHES

IL FAUT FAIRE ATTENTION POUR NE PAS PLAQUER SUR LE PASSÉ DES CONCEPTS CONTEMPORAIN

À cause de la nature orale des mythes et parce que tant de sources écrites originales ont été perdues, il existe souvent des versions variées d'histoires majeures, comme les adaptations écrites par le poète romain Quintus Ennius (vers 239-169 av. J.-C.), qui fut l'une des figures prédominantes de l'hellénisation de la littérature latine. De plus, le paganisme, le christianisme et plus récemment le féminisme, combinés à nos interprétations contemporaines, ont tous contribué à changer notre façon de percevoir les dieux gréco-romains en les amenant à signifier ce que le climat actuel a besoin qu'ils signifient.



Paul Foucart
1836 - 1926

Paul Foucart[12], en 1914, dans la conclusion de la première partie de son livre « *Les Mystères d'Éleusis* », commente dans ce sens :

> Les croyances, alors même qu'elles procèdent d'un sentiment ou d'un instinct commun à l'humanité, reçoivent l'empreinte du milieu particulier où elles se produisent; chaque peuple, dans la conception de ses divinités, y mêle les idées qu'il s'est formées sur la nature, sur le divin, sur les êtres, sur les rapports qu'il soutient avec le monde qui l'entoure, et ces idées elles-mêmes, fortement influencées par les conditions physiques ou

[12] Paul Foucart, né le 24 mars 1836 à Paris où il est mort le 19 mai 1926, est un épigraphiste et helléniste français.

> historiques au milieu desquelles il a vécu, par le développement de la magie et de la religion qu'il pratique, par son degré de civilisation, varient à l'infini et marquent chacun des dieux d'un caractère national qui ne peut se retrouver le même chez d'autres races.

Ainsi, on peut remarquer que dans la mythologie chrétienne du moyen-âge, Hadès et Pluton sont devenus interchangeables avec les personnages de Lucifer, du Diable et de Satan comme étant des incarnations du mal et de l'enfer, dit le domaine des morts. Il est nécessaire de rappeler que la notion de bien et du mal sous une forme judéo-chrétienne n'existe pas dans la mythologie grecque. On retrouve dans le même sens une similarité avec les croyances du peuple autochtone Tongva, qui vit encore en ce moment sur la côte ouest des États-Unis, alors qu'avant l'arrivée des Espagnols, au début 1770, il ne croyait pas aux forces maléfiques et diaboliques, ni aux diables et à l'enfer. Ce sont les missionnaires espagnols qui ont introduit les notions de péché et d'enfer avec l'établissement de missions.

Un autre exemple, en anglais on parle soit de « ***Abduction*** *of Persephone* », ce qui signifie rapt ou enlèvement, ou « ***Rape*** *of Persephone by Pluto* », ce mot ayant la signification en anglais de « viol », un acte sexuel exercé de force ou sous la menace de blessure contre la volonté d'une personne. La perception du « viol »[13] a beaucoup plus d'impact depuis octobre 2017, lorsque l'actrice américaine Alyssa Milano propose de dénoncer les agressions sexuelles et la violence contre les femmes dans différents milieux, sous l'hashtag déjà existant depuis 2007 de #MeToo. Alors qu'elle relance le mouvement à la suite de la

[13] Rapt, viol et mariage dans l'Antiquité gréco-romaine - L'exemple de Déméter et Korê - par Lydie Bodiou et Michel Briand – Cairn – Info – Dialogue 2015/2 n°208

révélation des enquêtes accusant le producteur de cinéma américain Harvey Weinstein d'abus sexuels généralisés.

Pour moi, il est donc important de tenter, je dis bien tenter, de remonter à la source de l'essence de ces divinités, dont celle de Pluton, qui est le but du présent ouvrage, pour nous permettre de retracer ce qui est venu au fil du temps altérer son rôle fondamental.

Noter également que mon étude au niveau des récits mythologiques n'est pas exhaustive et est largement basée sur la théogonie d'Hésiode, VIIIe siècle av. J.-C. (800 à 701 av. J.-C.), car c'est la plus ancienne et semble la plus populaire.

Théogonie de la Grèce antique :

- celle d'Hésiode, fixant le canon du récit olympien ;
- le mythe pélasge, dont dérivent les poèmes homériques ;
- la théogonie d'Épiménide, une œuvre perdue du VIe siècle av. J.-C. ;
- plusieurs théogonies dans la lignée des traditions orphiques : théogonie « des Rhapsodies », théogonie « cyclique », « de Protogonos », « de Hiéronymos », « d'Eudème ».

PLUTON LE ROMAIN

Avant d'aborder les détails de cette enquête, voici certains constats qui nous permettent de déjà percevoir le personnage.

Pour les Grecs, les divinités primordiales Ploutô et Ploûtos n'ont aucun lien avec les Enfers, mais avec la possession de la richesse, d'où l'évolution vers « *Ploutōn dit le riche* ». À un moment donné dans l'évolution spirituelle des Grecs s'est produite une liaison entre deux notions, celle de la richesse émanant du sous-sol et celle du royaume des Enfers, ce qui semble avoir inspiré un syncrétisme entre deux divinités, Hadès et Ploutōn, qui va devenir le Pluto (*Pluton*) romain.

Il ne possède pas de légende qui lui soit propre. Même s'ils diffèrent de caractère, Pluton partage celle de Hadès dont trois mythes dominants :

- il est le maître, ou le gestionnaire du domaine des âmes des défunts, ***mais non la personnification de la mort elle-même*** qui est associée chez les Romains à Mors, l'équivalent grec de Thanatos;
- son union avec Perséphone/Proserpine
- et le fait que ce couple possède l'*objet de la quête d'un héros*.

> *Le héros quitte le monde des jours ordinaires pour s'aventurer dans la contrée du merveilleux surnaturel, y rencontre des forces fabuleuses et remporte une victoire décisive. Le héros revient de cette mystérieuse aventure avec le pouvoir de conférer des bienfaits à ses semblables.*
>
> *Joseph Campbell - Le Héros aux mille et un visages.*

Inspiré par l'avant-propos du livre de Samuel Djian-Gutenberg – Pierre sur une route illuminée.

L'impact des cultes d'Isis et de Déméter

On ne peut toucher à l'essence de Hadès-Pluton sans examiner celle d'Isis et Osiris, et celle de Déméter ou Cérès.

Je rapporte une partie de l'extrait du livre « Les Mystères d'Éleusis » de Paul Foucart mentionné précédemment :

> Les croyances … reçoivent l'empreinte du milieu particulier où elles se produisent … fortement influencées par les conditions physiques ou historiques au milieu desquelles il a vécu … marquent chacun des dieux d'un caractère national qui ne peut se retrouver le même chez d'autres races.

À la suite, il rajoute une réflexion qui est essentielle à la compréhension de la source de ce qui deviendra à travers les siècles une facette de l'essence de la planète naine (134340) Pluto, qui est l'objet de la présente étude.

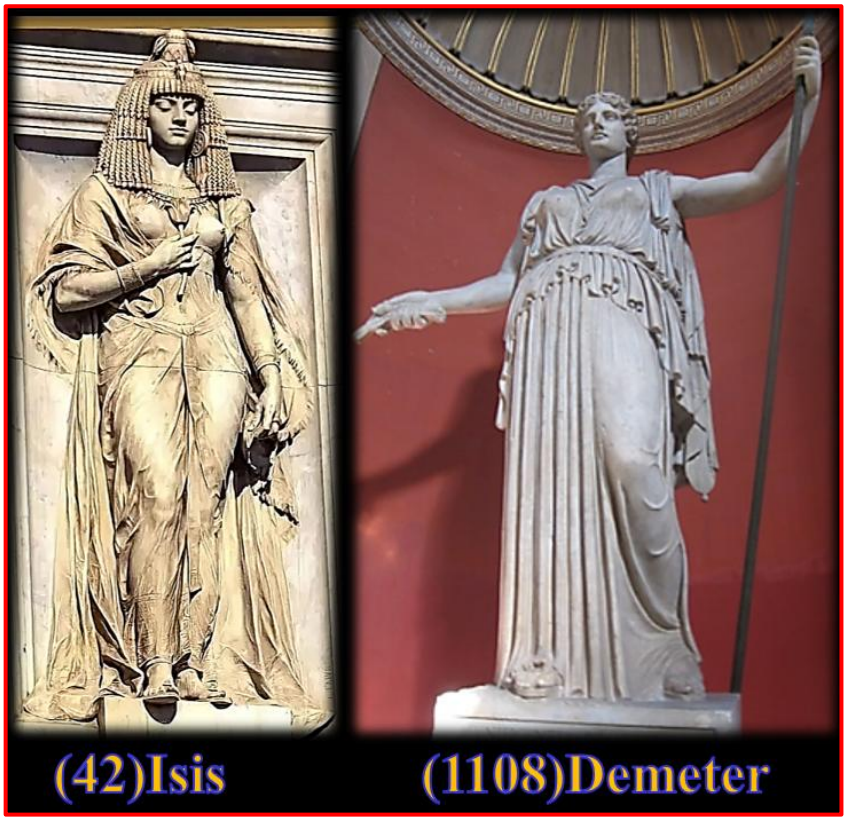
> Mais à cette règle générale font exception les cultes d'Isis et de Déméter. Dans ces deux déesses leurs caractères essentiels sont les mêmes. Celui qui domine est la bonté envers les hommes et le souci de leur venir en aide dans ce monde et dans l'autre. Elles sont les auteurs des mêmes bienfaits; elles ont enseigné l'art de cultiver l'orge et le blé, fait connaître les instruments et les pratiques de la vie agricole; elles ont institué les lois du mariage et de la famille, fondement de la civilisation.

Le terme « culture » ne se limite pas uniquement à définir l'action de cultiver la terre, mais définit également l'ensemble des connaissances acquises qui vont influencer les structures sociales, les manifestations intellectuelles, artistiques et religieuses. C'est ce qui définit une civilisation.

En étudiant les habitudes de Neandertal, les anthropologues ont également émis l'hypothèse que c'était la femme qui retransmettait sous différente forme la « connaissance » qui devait être vitale pour le groupe. À bien des égards, c'est cette transmission qui marque le début de la civilisation, bien plus que l'arrivée des premières constructions. La femme endossait le rôle de dépositaire du savoir et avait pour mission de la léguer à la génération suivante. De cette hypothèse découle le fait d'être initié et de pouvoir initier.

Paul Foucart poursuit :

> Toutes deux également (Isis et Déméter), en révélant les rites de l'initiation, ont garanti leurs fidèles contre les dangers et les souffrances de la seconde existence, contre les maux auxquelles ni la Grèce ni aucune autre religion de l'antiquité n'avait pu trouver de remèdes. Grâce à elles, les angoisses de la mort et la terreur d'un sort lamentable ont fait place à une espérance confiante dans l'accueil bienveillant des divinités souterraines.
>
> Si l'on suit le labeur séculaire par lequel les Égyptiens ont amené les croyances grossières de leur premier âge à ce point de perfection, il ne sera pas possible de supposer que le même travail a été recommencé par les Grecs, et qu'il a abouti à un résultat identique. La conclusion la plus vraisemblable à tirer de la ressemblance qui existe entre les deux cultes est donc que les mystères d'Éleusis ont été empruntés à la religion d'Isis, emprunt qui n'a rien d'invraisemblable, étant reconnu que l'Égypte fut en relation avec la Grèce, dès le second millénaire avant notre ère.



Statue de la déesse Isis mise en valeur sur la façade du Musée des antiquités égyptiennes du Caire.

Statue de la déesse Déméter – collection du Vatican.

- XXVIIe siècle av. J.-C. - en Égypte, on remonte aux premières constructions de la ville d'Iounou/Héliopolis;
- XXIVe siècle av. J.-C. – en Égypte, apparition des premières mentions d'Osiris.
- XVIe et XIIIe siècle av. J.-C. – Apogée de la civilisation égyptienne antique et celle de la dix-huitième dynastie des pharaons, entre -1550 et -1292.

Voici un autre commentaire de Paul Foucart[14] qui concerne les liens culturels entre l'Égypte et la Grèce à cette époque :

> On sait avec certitude que l'agriculture n'est pas née en Attique, qu'elle ne s'y est pas développées peu à peu et par une série de progrès dus aux indigènes, mais qu'elle fut introduite par des étranger, d'un seul coup, et déjà arrivée à la perfection. L'invention nouvelle parut si merveilleuse qu'on l'attribua à une divinité. Et celle-ci ne pouvait être que la déesse adorée par ceux qui avaient apporté en Grèce les céréales et l'art de les cultiver. L'introduction de l'agriculture et celle du culte de Déméter sont deux faits inséparables, ayant une réalité historique, dont la tradition conserva le souvenir, en l'enveloppant dans la fable des courses errantes de la déesse à la recherche de sa fille.

Pour soutenir ces allégations, Paul Foucart mentionne des fouilles effectuées à la fin du XIXe siècle par la Société archéologique d'Athènes sur le site d'Éleusis en Attique, et qui permit de découvrir dans les deux plus anciens tombeaux la présence d'objets appartenant au culte d'Isis. Indiquant

[14] « Les Mystères d'Éleusis » - 1914

clairement l'influence que la croyance osirienne exerça sur les mystères de Déméter.

- Entre le XVe et IXe siècle av. J.-C. - en Inde, période de la composition du Rig-Veda;
- VIIIe siècle av. J.-C. - en Grèce, composition de la plus ancienne Théogonie, celle d'Hésiode;
- IVe siècle av. J.-C. - les Grecs vinrent s'initier à la science égyptienne, qualifiée par Hérodote de « *source fabuleusement antique de toutes les initiations* ». Héliopolis connut alors une grande ferveur;
- C'est également entre 332 et 327 av. J.-C. qu'Alexandre le Grand (356 à 323 av. J-C.) fit la conquête de l'Empire perse qui possédait alors l'Égypte, la Mésopotamie et une partie de l'Inde occidentale.

On peut également noter qu'avant la conquête de ces régions par Alexandre le Grand, les philosophes grecs avaient déjà effectué dans ces pays des voyages à la recherche des connaissances et de la sagesse. Les Grecs ont beaucoup emprunté aux autres cultures, mais ils ne se sont jamais uniquement limités à faire bêtement du « copier-coller » de ces modèles. Ils possédaient une grande capacité d'adaptation leur permettant de modifier, adapter et assimiler à leur culture ce qu'ils avaient reçu des autres. Comme le mentionne Omraam Mikhaël Aïvanhov : [...] *en mariant l'Orient et l'Occident on apprend à joindre l'intérieur et l'extérieur, car la vie spirituelle nécessite d'aller au-delà de l'intellect pour se consacrer à la vraie lumière* [...][15]. C'est la leçon de la dualité du caractère d'Apollon, symbole de la lumière solaire.

De l'héritage grec émergea des influences qui deviendront une doctrine largement adoptée par les Romains, et qui marquent encore aujourd'hui notre façon de penser. D'autant plus que les planètes de notre système solaire possèdent tous des noms romains.

C'est au début du 20e siècle que s'amorce la saga astronomique de la découverte du système pluto-charonien.

- On a retrouvé la trace de (134340) Pluto sur une plaque photographique datée du 21 août 1909, et prise au Yerkes Observatory (754) de l'Université de Chicago à Williams Bay au Wisconsin. Il faut cependant noter que cette date n'est pas celle reconnue comme étant la plus ancienne dans les archives du Minor Planet Center.

---

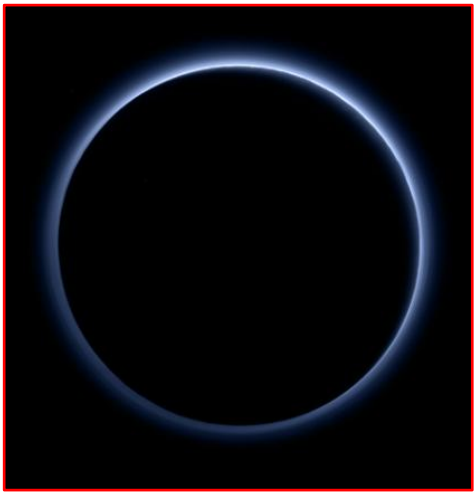
[15] Extrait – Les révélations du feu et de l'eau – O.M.A. – 232 - Collection Izvor – Provesta.

- **23 janvier** 1914, on a retrouvé la trace de Pluto sur une plaque photographique de l'observatoire Heidelberg-Königstuh (024) en Allemagne. C'est cette photographie qui est officiellement reconnue par le MPC être (juillet 2020) la plus ancienne trace de l'existence de Pluto.
- Durant la période de 16 ans qui suivit, Pluto fut enregistré sur des plaques photographiques à 13 reprises par 6 observatoires différents, sans toutefois être repéré.
- Le **23 janvier** 1930, à l'observatoire Lowell (690) de Flagstaff en Arizona, prise de la photographie qui permit de découvrir Pluto.
- 18 février 1930, Clyde William Tombaugh découvre sur cette plaque photographique un objet transneptunien.
- 13 mars 1930, annonce de cette découverte. L'objet est nommé Pluto.
- En 1932, dans le numéro 8 du magazine *Zenit - Zentralblatt für astrologische Forschung,* l'astrologue allemand Fritz Brünhubner publie ce qui semble être le premier article d'astrologie sur Pluto - *Wie wirkt Pluto*.[16]
- 22 juin 1978, découverte d'un compagnon à Pluto, il sera nommé Charon.
- 15 mai 2005, découverte de Nix et Hydra – annoncée le 31 octobre 2005.
- 19 janvier 2006, lancement en direction de Pluto/Charon de la sonde d'exploration spatiale *New Horizons*.
- 24 août 2006, l'Union Astronomique Internationale classifie Pluto dans la catégorie des « planètes naines ».
- 28 juin 2011, découverte de Kerberos – annoncée le 20 juillet 2011.

---

[16]- Traduction : Zénith - Journal de compte rendu pour la recherche astrologique - Comment se comporte Pluto.

- 26 juin 2012, découverte de Styx – annoncée le 11 juillet 2012.
- 14 juillet 2015, survol par la sonde New Horizon des surfaces de Pluto et de son compagnon Charon. Au passage, il photographie également Nix, Hydra, Kerberos et Styx. L'un des responsables de cette mission a comparé cet exploit technologique à un golfeur qui serait situé à New York et aurait réalisé un trou d'un coup en Californie.
- 25 octobre 2016, l'équipe de la mission New Horizon reçoit de la sonde les dernières données transmises concernant le système plutonien.



L'atmosphère de Pluton en contre-jour,
capturée par la sonde New Horizons
en partance du système plutonien.

L'ÉVOLUTION DE LA CONNAISSANCE DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE.

Il s'est écoulé 63 ans entre le moment de la découverte de Pluto en 1930 et celle du second transneptunien découvert en 1992, et nommé (15760) Albion.

Durant cette période, Pluto était le seul porte-parole de la masse des objets transneptuniens qui à cette époque étaient encore tous voilés à notre conscience. Ainsi, par défaut d'autres candidats les astrologues ont attribué à Pluto toute une panoplie d'effets.

L'un des phénomènes omniprésents au niveau de notre psyché, c'est l'existence de voile qui sert de séparation entre la partie de l'univers qui s'est manifestée à notre conscience et celle qui nous est encore matériellement inconnue. La création des hypothétiques planètes transneptuniennes par Alfred Witte (1878-1941) et Friedrich Sieggrün (1877-1951) ont à mon avis justement servi de substitut pour permettre de traduire ce ressenti de cette facette de notre psyché profonde, et ce, avant même la découverte de Pluto en 1930.

Mais puisqu'on ressent ces astres, car ils font partie intégrante de notre psyché on va être confronté au phénomène des « voiles » de notre conscience. Ce qui résulte par l'attribution des essences des astres encore à découvrir à un astre qui est découvert physiquement, et donc qui s'est manifesté à notre conscience, venant ainsi obscurcir l'essence fondamentale de cet astre.

Ainsi, au moment de la découverte de Pluto, celui-ci fut le porteur de l'amalgamation de toutes les essences des autres astres non

découverts qui cohabite dans le secteur de notre mandala solaire situé au-delà de l'orbite de Neptune. Ce qui fait dire à certains astrologues qu'il est inutile de s'embarrasser des autres transneptuniens puisque l'on a Pluto qui les résume tous.

Mais depuis 1992, au fur et à mesure que l'on découvre des astres transneptuniens on décape également Pluto de ces couches d'essences qui sont venues obscurcir sa nature fondamentale, nous permettant ainsi de reprendre graduellement conscience de l'essence complexe et très amalgamée acquise au fil du temps par Pluto. Car à l'instar d'un vieux meuble en bois qu'on a repeint à multiple reprise, on n'est plus en mesure d'identifier l'essence du bois.

Le but de cette investigation est justement de « décaper » ce meuble. Ce travail va nous permettre de retrouver l'essence primordiale de Pluto. Mais également, on va prendre conscience dans certains cas qu'il y a d'autres planètes mineures à qui revient ces facettes que l'on va retirer de Pluto.

LA DESCENDANCE DE KRONOS

Commençons par examiner son entourage familial.

Kronos/*Saturne - « le Temps »,* épousa sa propre sœur, la Crétoise Rhéa - « *la terre* », assimilé par les Romains à Ops « *celle qui donne beaucoup* » - déesse de la fertilité de la terre, de la richesse, de l'abondance et de la prospérité, et de la Phrygienne Cybèle.

Elle enfanta six enfants, 3 filles et 3 garçons : Hestia, Déméter, Héra, Hadès, Poséidon et Zeus.[17]

On peut constater que les qualités de Rhéa qu'elle a héritées de sa mère Gaïa/Tellus Mater, « la Terre au large flanc », sont héritées à son tour par Déméter/Cérès, et qu'elles vont avec le temps se retransmettre à Hadès/Pluton après qu'il sera passé par une phase de transformation qui va altérer sa personnalité – comme on va le voir plus loin.

N'oubliant pas la prophétie de sa mère Gaïa, qu'un jour, l'un de ces enfants le détrônerait, non seulement Kronos enferma sous terre les Géants et les Cyclopes ouraniens, mais il engloutit aussi ses propres enfants au fur et à mesure que son épouse les mettait au monde[18]. Mais lorsque nait le sixième enfant, le petit Zeus, Rhéa, sur le conseil de sa mère Gaïa, cache l'enfant en Crète et le remplace par une pierre[19] que Kronos ingurgite sans hésitation.

Grâce à Zeus, Hadès et Poséidon furent arrachés des entrailles de leur père qui les avait dévorés. Ils se montrèrent reconnaissants d'un tel bienfait et n'hésitèrent pas à soutenir Zeus dans la guerre contre leur père Kronos et les Titans.

Mais en plus de ses 6 enfants engendrés avec Rhéa de nombreux auteurs attributs à Kronos plusieurs enfants illégitimes, dont trois autres garçons enfantés par l'Océanide Philyra, que Kronos rencontra alors qu'il recherchait le petit Zeus : ***Dolops***, cité dans

[17] Pour les Romains : Vesta, Cérès, Junon, Pluton, Neptune, Jupiter.
[18] Selon certains récits, il aurait ingurgité uniquement ces garçons.
[19] Une possible allusion au lien entre les astéroïdes de la ceinture principale et le corps émotionnel.

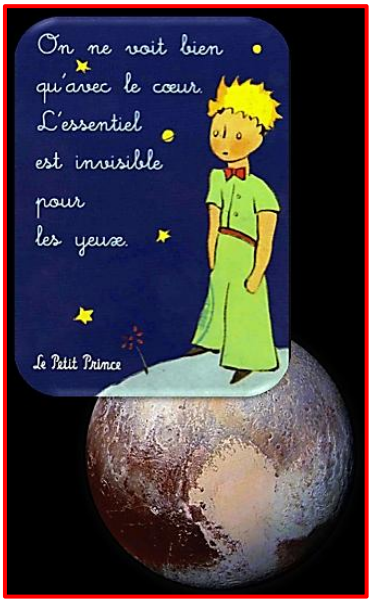
une fable de Caius Julieus Hyginus; ***Aphros***, roi de Libye et ancêtre des peuples carthaginois et libyens, cité dans le Souda, une encyclopédie grecque de la fin du Xe siècle; et ***Chiron***.

Les Olympiens

Traditionnellement, le canon olympien est limité à douze, six dieux et six déesses. Dix d'entre eux sont toujours comptés parmi les douze : Zeus, Héra, Poséidon, Déméter, Hermès, Héphaïstos, Aphrodite, Athéna, Apollon et Artémis. Pour les deux autres, la liste comporte quatre candidats dont la présence est variable. Alors que Hadès et Hestia apparaissent ensemble, ils sont remplacés par Arès et Dionysos, venant par le fait même rompre la parité olympienne avec 7 figures masculines pour 5 figures féminines.[20]

[20] Dans les hymnes orphiques, Hadès se confond souvent avec Dionysos chthonien. Voir Arcana – Le culte à Mystères de Dionysos : la quête de l'extase mystique - (YouTube).

La notion de « Divinité »



Ludovic Richer, le chercheur et narrateur de la chaîne *Arcana les Mystères du Monde*, mentionne dans l'une de ces présentations que la différence entre les dieux et les humains, c'est leurs capacités à voyager dans le ***Nyx***, la nuit ou l'invisibilité. Les dieux ont un pied dans la matérialité physique, mais également ils ont la capacité de pouvoir franchir les limites de l'invisibilité. C'est ainsi que Hadès qui règne sur le pays des âmes des défunts pouvait à la fois se balader sur terre dans le monde physique, mais également dans son royaume qui se trouve dans le Nyx.

> C'est probablement pour cette raison que les grecs rajoutaient à certaines divinités le qualificatif *Chthonios/Chthonia* - souterrain et souterraine - pour marquer dans leurs descriptifs où se situe l'action de la divinité. Soit dans le monde matériel et visible de Gaïa ou dans le monde immatériel, impalpable et invisible de Nyx.

Certains humains, la majorité des cas des demi-dieux accéderont à ce statut divin, la plupart du temps au moment de leur mort par un acte que l'on appelle l'apothéose. À cet état, ils seront morts

physiquement. Mais accéderons aux statuts divins, et auront ainsi accès à l'invisibilité en pleine conscience.[21]

On peut donc associer Nyx à la notion du « voile de la conscience » qui se dépose sur l'Esprit-Âme lorsqu'en incarnation sur le plan physique dense.

L'ESPRIT UNIVERSEL PLUTONIEN

Un Esprit divin est universel. On retrouve les traces de son essence et de ses fonctions à travers différentes formes de manifestation qui vont mutuellement s'alimenter et se compléter.

L'évolution d'Osiris et Hadès

Un point qui m'apparaît essentiel à la compréhension de l'évolution de l'essence de (134340) Pluto, c'est qu'on peut remarquer qu'autant Osiris que Hadès vont connaître une évolution dans leurs fonctions divines après avoir « vécu » un événement marquant dans leur histoire.

Pour Osiris, c'est après qu'Isis[22] reconstitua son corps qu'il évolua d'un dieu à vocation agricole vers un dieu qui touche à la mort et la notion de la « renaissance ». Alors que pour Hadès c'est l'inverse. Il évolua d'une divinité de la mort vers Ploutōn, une divinité qui touche aux richesses de la terre, dont l'agriculture.

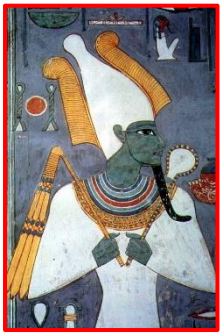
---

[21] Extrait de Arcana les Mystères du Monde – La mythologie grecque – Cosmogonie et Panthéon (YouTube).

[22] Isis est le nom grec - Ἶσις / Îsis - d'Aset, la déesse de la mythologie égyptienne. Elle fait partie de la grande Ennéade d'Iounou / Héliopolis.

Cette transformation s'est produite après avoir enlevé Korè (la jeune fille). Elle-même subit une transformation de sa personnalité qui évolue vers celle de Perséphone et c'est de sa transformation que la notion de la renaissance fut introduite chez les Grecs.[23]

Osiris



C'est après l'époque des grandes pyramides de Gizeh, vers 2400 av. J.-C., qu'apparaissent les premières mentions d'Osiris. Mais, dès lors, sa popularité va croître pour faire de lui le plus grand des dieux égyptiens.

Du « mythe osirien », les Égyptiens n'ont laissé qu'une multitude d'allusions souvent contradictoires. Même si elle ne saurait être tenue conforme à l'ensemble des croyances égyptiennes de l'époque, c'est au grec Plutarque (46-125 apr. J.-C.) que l'on doit une première description cohérente de son mythe.

Comme dieu souverain, Osiris est « bon, juste et sage ». Il est appelé « *l'Être qui est perpétuellement bon* ». C'est un dieu voyageur qui répand à travers le monde la « civilisation »[24], il apporte les lois et les coutumes, enseigne le respect des dieux et l'usage des rites.

Osiris, en tant que fils ainé de Geb, dieu de la Terre, il hérite de la riche vallée du Nil, alors que Seth, son frère cadet, hérite du

---

[23] Le transneptunien (136108) Haumea véhicule également cette notion de renaissance dans différents corps.

[24] … « la culture ».

désert. Osiris est donc associé à la « fertilité » et Seth à l'aridité et la stérilité du désert[25]. La fonction fondamentale d'Osiris est donc d'être le protecteur de la végétation. Il est l'inventeur de l'agriculture, donne les céréales nourricières et les fruits de la Terre[26].

L'évènement qui marque l'évolution du rôle d'Osiris c'est le complot pour s'emparer du trône par son frère Seth et 72 conspirateurs en assassinant Osiris par décapitation. C'est son épouse Isis qui va récupérer les fragments de son corps et le reconstituer, sauf pour le phallus d'Osiris qui fut avalé par le poisson-oxyrhynque. Il perd donc sa capacité masculine de pouvoir « créer ». C'est ainsi qu'à travers l'épisode de sa mort et de la reconstitution de son corps il devient le dieu des morts et introduit la notion de la renaissance après la mort qui devient symbolisée par Osiris. Il représente ainsi la possibilité que la mort soit l'une des étapes d'un cycle qui précède la renaissance[27], et donc la puissance de régénération qui anime la nature. De ce fait, il incarne le principe de la survie contenu dans la terre et dans l'eau.

On retrouve parmi les anciennes croyances égyptiennes l'une qui affirme que la renaissance était associée au cycle solaire, et donc lumineux du dieu Rê que les théologiens égyptiens durent harmoniser avec le cycle de la renaissance « chthonienne » d'Osiris. Il en résulte une formulation favorisant l'*union de la lumière et des ténèbres* à l'intérieur d'un même cycle, alors que

---

[25] On a une référence à l'axe Taureau – Scorpion. La fertilité d'Osiris étant liée au taureau Apis, on peut associer Seth et la région désertique à l'énergie du Scorpion. Dans la Bible, lorsque Dieu veut éveiller son peuple, il le conduit dans le désert, le *lieu d'un renouvellement*.

[26] … « la culture ».

[27] L'importance du rôle d'Isis.

l'un des dieux cumule les attributs de l'autre : « *Osiris se trouvant au repos sous la forme de Rê, c'est Rê se trouvant au repos sous la forme d'Osiris* ».[28]

En résumé, on peut percevoir les liens entre Osiris, la terre fertile et nourricière, le cycle de la vie et de la mort [29], liens que l'on retrouve dans les fonctions du Pluton romain.

Shiva

Dans le Rig-Veda, on retrouve la facette occulte de Shiva[30] sous sa forme antique de « *Rudra - ce qui est sauvage – non ordonné* », associé au « chaos initial » généré par les forces cosmiques de l'Univers qui sont terribles, inconnues et insondables, et que l'on retrouve tout naturellement dans les cycles cosmiques à la base de la succession du renouvellement de l'Univers, où l'Être humain se sent tout simplement entraîner. D'où l'importance chez Shiva de la notion de « reproduction », car rien qui existe n'est détruit, puisque la destruction, la mort et la dissolution n'est qu'une transformation qui sert à relancer le processus de la création. Ce dieu ambivalent et complexe, à la fois bienfaisant et destructeur est alors en même

---

[28] Scène de la tombe de Néfertari.

[29] Série de notes issues de la conférence « Osiris les mystères de la mort et de la résurrection » – Mythologie égyptienne - Arcana les Mystères du Monde – narrateur Ludovic Richer – (YouTube).

[30] On pense que le culte de Shiva a dû s'établir en Inde vers le XVe siècle avant notre ère.

temps le dieu de la pro***création*** et du renouvellement, et donc des re***commencements***.

Des facettes occultes de Shiva découle certaines fonctions qui émane également de l'antique « Rudra » :

- ***le créateur*** - la reproduction, généralement la création d'un Nouveau Monde après sa destruction – on touche à la notion du démiurge et de ***Pătĕr*** – et la raison que l'objet particulier de l'adoration de Shiva par les hindous est le Lingam, son organe créateur, et donc associé à la notion de fertilité.
- ***le préservateur***
- ***le transformateur***
- ***le dissimulateur***
- ***le révélateur***.

Puis Shiva devient le Grand Dieu du panthéon hindou. Il devient le principal créateur et organisateur du monde, et donc ce qui est matériel et visible. Chez les Grecs, c'est le monde de Gaïa. Mais Shiva règne également sur les ténèbres, ce qui est immatériel et invisible et à la source de l'expérience spirituelle de la quête mystique des Être humains et de l'épanouissement d'un centre de vie intérieure. Chez les Grecs, c'est le monde de Nyx.

Parmi les 1008 noms qui sont attribués à Shiva, l'un d'eux est Tribhuvaneshvara, « le Maître des trois mondes » : le Ciel, la Terre et les Enfers[31]. D'où le fait que Shiva est représenté avec un trident.[32]

---

[31] Est-ce que la notion de l'Enfer ferait ici référence à l'eau (d'autant plus qu'elle est baignée par plusieurs fleuves), la matière primordiale de l'univers, alors que Pluto est assujetti à Neptune et en résonance 3:2.

[32] Le trident est associé à Neptune, et donc à l'eau qui contient la Terre, la Mer et le Ciel.

Tous ces éléments font dire à Pierre-Nicolas Rolle, dans son livre « Religions de la Grèce – (353-354) - 1828 », que ***Shiva*** est le ***Zeus*** des Grecs, mais encore plus, que le trident de Shiva symbolise le fait qu'il intègre également les attributs de ***Poséidon*** et de ***Pluton***/Ploutōn. Mais il ajoute que c'est avec le dieu égyptien ***Osiris*** que Shiva a la plus parfaite identité de caractère.

RELIGIONS
DE LA GRÈCE,
OU
RECHERCHES
SUR L'ORIGINE, LES ATTRIBUTS ET LE CULTE DES PRINCIPALES DIVINITÉS HELLÉNIQUES;
PAR P. N. ROLLE,
Conservateur de la Bibliothèque de la ville de Paris, Membre de la Société royale des Antiquaires de France, de la Société Philotechnique, et de l'Académie de Dijon, Auteur des Recherches sur le Culte de Bacchus, ouvrage qui a été couronné par l'Institut. (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.)
Tome premier.
CHATILLON-SUR-SEINE,
(CÔTE-D'OR.)
CHARLES CORNILLAC, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.
1828.

> Les deux caractères opposés de Jupiter, dieu du monde présent et de la vie future, sont réunis dans Shiva des religions des Indiens, dont ils font le roi des cieux, le maître de la foudre, l'arbitre de l'univers et des cinq éléments; ce qu'indiquent et ses trois yeux, et son trident, et les cinq têtes qu'il porte quelquefois. Sous ces deux aspects, il (Shiva) est le grand dieu, le maître, le seigneur par excellence, au ciel, sur la terre et aux enfers. C'est le Jupiter des Grecs qui comprend les attributs de Neptune et de Pluton… Il (Shiva) est l'Osiris des Égyptiens, avec lequel il a la plus parfaite identité de caractères. Non-seulement Osiris était le principe fécondant, le dieu suprême, le souverain universel et modérateur des substances humide, mais il avait la puissance souveraine des enfers. Osiris, dit Plutarque, n'est pas différent de Pluton. En un mot, c'était le premier être avec les attributs qui appartiennent au dieu suprême, souverain des enfers, comme il l'est de toutes les parties de l'univers. Dans les mystères d'Osiris, on enseignait qu'Osiris était le dieu des morts, qu'il régnait sur eux; et que ce dieu était le même que Pluton. Plutarque ajoute qu'Osiris était le dieu des bienheureux, de ceux qui, dégagés des liens du corps après avoir bien vécu sur la terre, iront dans un lieu où ils seront sans passions, et où ils adoreront ce dieu suprême, l'aimeront comme la beauté unique, et le contempleront sans jamais en être rassasiés. Osiris était donc, dans les

mystères égyptiens, le dieu de la vie future, et aux yeux des initiés il devait se confondre avec Pluton, qui était regardé comme le ***dieu de l'autre vie***, comme le ***dieu de la fin des choses***.

Sérapis

Dans la lignée d'Osiris, on retrouve le dieu syncrétiste ***Serapis***. Dans sa forme archaïque égyptienne, cette divinité était peu connue des Grecs avant le règne de Ptolémée Ier Sôter[33], alors que son culte existait déjà sous la forme d'***Osiris-Apis.***

Étant grec, Ptolémée est soucieux d'harmoniser les orientations religieuses de sa culture avec celle des Égyptiens. Il décide alors de créer « artificiellement » une divinité commune à partir du culte porté par les Égyptiens à ***Oser-Apis***. ***Api*** (Apis) est le nom du taureau considéré être une manifestation terrestre ou réincarnation du dieu ***Oser*** (Osiris), qui tout comme Hadès/Ploutōn, est une divinité chthonienne qui gouverne les enfers. Lorsque le taureau Apis décède, il devient ***Oser-Apis***.

Cette amalgamation de divinités regroupe le symbolisme égyptien de l'Osiris-Apis et de l'Hadès/Ploutōn grec, mais en plus on lui a également donné le pouvoir souverain sur toutes choses en lui attribuant les fonctions de Dionysos qui le rapprochent de la fertilité agraire, d'Asclépios le garant contre la maladie et le malheur, de Poséidon comme maître et modérateur de la

---

[33] Ancien général d'Alexandre le Grand (env. 365-282 av. J.-C.), c'est un grec devenu roi d'Égypte (305-282 av. J.-C.) après la dislocation de l'empire d'Alexandre le Grand après sa mort en 323 av. J.-C.

substance humide associé au fleuve Nil et surtout, en lui donnant l'apparence de Zeus dans son aspect solaire.

Mais lors de cette amalgamation, il semblerait que les prêtres grecs auraient inopportunément transformé le nom « ***Oser-Api*** » en « ***O Serapis*** ». Ce qui instaura en Égypte et dans tout le Bassin méditerranéen le culte d'un dieu qui porte le nom de ***Serapis***, dieu de la fécondité et de l'abondance, et donc qui répandait la prospérité agricole, comme le prouve le calathos[34] dont il est souvent coiffé, symbole d'abondance, mais également de la mesure des eaux du Nil.

Toujours dans son livre « Religions de la Grèce », Pierre-Nicolas Rolle mentionne :

> Il représente également le « soleil inférieur », c'est-à-dire le soleil parcourant l'hémisphère inférieur dans les mois d'automne et d'hiver; et comme soleil inférieur il était Adès. C'est pourquoi les écrivains grecs, toutes les fois qu'ils parlent de Serapis, l'appellent Ploutōn. Le Soleil d'hiver était appelé Adès, parce qu'il n'est pas vu, sa lumière étant sous la terre pendant la plus grande partie de ce temps de l'année.

On retrouve également la trace de l'harmonisation d'Osiris « chthonienne » et Rê « solaire » dans le nom ***Serapis-Helios***, tout comme celui de ***Ploutōn-Helios***, alors que le soleil sur son

---

[34] Un calathos (du grec ancien κάλαθος, littéralement « panier en forme de lys ») est, dans l'Antiquité classique, une corbeille faite de jonc ou d'osier entrelacé, qui avait la forme d'un calice étroit à sa base, s'évasant graduellement et à large ouverture. Cette corbeille était à l'usage des femmes qui y plaçait les laines qu'elles filaient, et devint le symbole du gynécée et des occupations domestiques. Le calathos servait également pour y mettre des fleurs, des fruits, des épis, les produits de la moisson ou de la vendange, et, à ce titre, il est un symbole de **puissance et de fécondité**. (cf. : Wikipédia)

parcours de la nuit voyage à travers le monde souterrain vers son chemin de retour à l'est.

Parfois, on représente ***Serapis*** accompagné d'un papillon, l'emblème des âmes, ou encore d'un chien à trois têtes semblable à Cerbère, permettant ainsi de clairement l'identifier à Hadès/Ploutōn des Grecs, qui lui, réciproquement pouvait ainsi être identifiés au dieu Osiris des Égyptiens.

L'ORIGINE DU NOM ET DE L'ESSENCE DE PLUTON

L'aboutissement de l'identité amalgamé de Pluton en tant que dieu romain du domaine des âmes des défunts, du monde souterrain et de ses richesses est le reflet d'un développement historique complexe composé d'éléments en grande partie tirés de deux divinités grecques distinctes: ***Hadès*** et ***Ploutōn***. On va voir au fur et à mesure que l'on explore la personnalité de la divinité que le trait d'union entre ces deux facettes semble être ***Perséphone***, alors que la fonction de l'un va devenir indissociable de celle de l'autre.

L'Hadès ou Áïdēs

Le nom Hadès désigne à la fois un lieu et son souverain.

L'origine du mot « Hadès » est incertaine, mais depuis l'Antiquité, il est généralement considéré signifier « ***l'invisible*** ». Cependant, Platon plaide pour une étymologie qui signifie « ***la***

connaissance de toutes les choses nobles »[35], et donc moralement élevé et sublime d'une pureté transcendante. Le terme désignerait donc d'abord un ***plan de conscience***, celui de l'invisible associé à Nyx, la mère de « l'invisible ».

Il désigne également ce lieu enfoui dans l'ombre et rempli de moisissures qui n'exhalait pas la joie, et duquel on ne peut s'évader. Mais il est également le lieu riche de toutes les ressources du sol[36], dont il est le réceptacle, et donc la réserve profonde de toute production végétale.

Joseph Campbell
1904 - 1987

Joseph Campbell, dans son livre « *Les mythes à travers les âges* »[37], apporte un intéressant commentaire sur cette notion de « réserve profonde »:

> À l'époque classique, les semailles avaient lieu en automne, la moisson au printemps, et la récolte, c'est-à-dire les céréales, était entreposée dans des ***silos souterrains*** pendant les grandes chaleurs estivales et jusqu'aux semailles de l'automne suivant. Par conséquent, la richesse de la société séjournait aux enfers, où elle demeurait sous la garde de Hadès … il est souvent représenté tenant dans sa main une corne d'abondance contenant nos biens terrestres, dont il a la garde.

---

[35] Une forme de lien avec la notion de la Sagesse associé au 2e rayon d'Amour, et crypté dans l'âme collective.

[36] Le minerai est la matière première d'Héphaïstos, le maître du feu et de la forge. Ce qui fait écho aux propos ésotériques d'Alice Bailey qui lie Pluto et Vulcain par l'intermédiaire du 1er rayon du Pouvoir.

[37] Joseph Campbell, Les mythes à travers les âges - Des ténèbres à la lumière - page 200, Le Jour éditeur, 1993.

Ce qui va nous amener à examiner plus loin dans cet ouvrage son association avec ***Ploûto***, déesse grecque de la prospérité agricole et ***Ploûtos*** dieu grec de l'abondance et de la richesse agraire, aboutissant en une amalgamation qui définit l'essence du dieu romain ***Pluton***.[38]

La vase

L'Hadès se retrouve également sous les eaux du domaine de Poséidon, elle est donc également associée à la « vase », cette boue qui forme une mince couche de sédiments au fond des eaux. De plus, dans l'Illiade, lorsque Homère raconte le combat qui se donna entre les Dieux qui favorisaient les Grecs, et ceux qui prenaient le parti des Troyens, il mentionne que Poséidon secoua la Terre entière avec tant de violence que les montagnes en étaient ébranlées jusque dans leurs fondements, et que même sous la terre le seigneur des morts soudain prend peur. Tout épouvanté et tremblant, il sauta de son trône et s'écria:

> Poséidon du sol ne va-t-il pas faire éclater la terre dans les airs et ouvrir aux yeux des mortels et des Immortels l'effroyable demeure de la ***corruption*** dont les dieux mêmes ont horreur?

Le symbolisme de « la vase » est associé à celui de la fleur de lotus qui prend racine dans la vase pour s'épanouir au soleil à la surface de l'eau.

---

[38] La source de cet amalgame pourrait être le contact entre les philosophes grecs et les prêtres égyptiens, avec comme base d'influence les fonctions du dieu Osiris.

L'Égypte ancienne et l'Inde entre autres font partie des pays qui utilisaient les fleurs de lotus pour signifier la pureté, l'illumination et la résurrection.

De nombreuses divinités orientales sont souvent représentées debout ou assises au centre d'un lotus, représentant l'épanouissement au soleil, là où l'on atteint un état de pureté de conscience associé à l'Éveil absolu auquel tout être humain peut accéder. Cet état de conscience qualifié de bouddhique ou christique[39] nous permet d'utiliser notre faculté d'intelligence spirituelle (buddhi), nous donnant ainsi la possibilité de nous libérer de nos conceptions matérialistes de la vie et donc de comprendre comment toutes choses existent, y compris soi-même, en relation avec la Divinité suprême.

C'est LA facette « spirituelle » fondamentale véhiculée par (134340) Pluto-Charon.

Parallèle avec Xibalba de la culture maya

Dans la Mythologie Maya, Xibalba est le nom donné au monde situé sous la surface de la Terre et gouverné par les dieux de la mort et de la maladie. Il se stratifie en ***neuf niveaux*** nommés « inframonde ». *On va retrouver cette référence au nombre neuf dans le symbolisme associé au nombre de tête que possède l'Hydre de Lerne*.

---

[39] L'enseignement d'Alice Bailey qualifie le IVe plan cosmique de « plan bouddhique ou christique ». C'est ce plan que j'associe à la ceinture de Kuiper, le domaine de (134340) Pluto-Charon.

Les Mayas, tout comme les grecs anciens, croit en l'existence de plusieurs Dieux et de plusieurs mondes ou niveaux d'existence et de conscience.

Le texte qui suit est largement extrait d'un article du site Nuevo Mundo Vayages – l'Inframonde et le Supramonde dans la culture Maya.

Le premier niveau sert d'intermédiaire entre le haut et le bas, il est celui du « monde des vivants ». Dans la nature, tout est vivant, les pierres, les plantes, les animaux et les humains. Tout ce qui constitue le « monde des vivants » doit avoir son complément pour conserver l'équilibre cosmique. Ce qui correspond à la sentence d'Hermès Trismégiste : « *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour que s'accomplisse les miracles d'une seule chose* ». Pour les Mayas ce « en haut » est nommé le Supramonde, le second niveau, celui du « monde des dieux et des immortels ». Et toujours pour conserver l'équilibre cosmique il y a un « en bas », le troisième niveau nommé Inframonde, le lieu où reposent leurs ancêtres, la demeure des morts considérée comme un monde où la paix est acquise. C'est bien l'équivalent de l'enfer des Grecs, mais pas dans la perspective judéo-chrétienne, qui fut importé lors de la conquête par les Espagnols. Dans la perspective maya, l'Inframonde et le Supramonde ne sont pas en opposition, mais complémentaire, ce qui permet de maintenir l'équilibre et donc l'ordre de l'Univers.[40]

L'inframonde c'est aussi là où s'accumule le liquide de vie, l'Eau[41]. L'Eau provient du ciel, elle est un don des dieux qui habite le Supramonde. Mais la région occupée par les Mayas est semi-désertique, la terre est donc très sèche et donc très perméable.

---

[40] C'est également une tendance en astrologie de ne pas employer le terme « opposition » entre deux astres, mais « être en complémentarité ».
[41] Neptune, dieu de l'Eau.

On y retrouve donc peu de lacs en surface. L'Eau du ciel va donc se retrouver dans l'Inframonde sous la terre et entreposé dans des lacs souterrains, des cénotes[42]. Puisque l'Eau permet à la vie de se réaliser, l'Inframonde est donc un lieu sacré associé à « la fertilité ». Ce qui rejoint encore une fois une facette de l'Hadès grec. Et tout comme la déesse Déméter représente pour les Grecs « la fertilité », c'est aussi pour les Mayas ce qui permet à une femme de donner naissance à un être humain dont le corps s'est développé dans l'eau matricielle, et puisque le ventre d'une femme est un lieu sombre et chaleureux, alors l'Inframonde est considéré comme le ventre de la terre, un cénote.

Le « Monde » est donc le lieu où se trouve tout ce qui est vivant, le « Supramonde » le lieu où se trouve tout ce qui est immortel, et « l'Inframonde » n'est pas un lieu diabolique punitif. C'est tout simplement ***le lieu où se trouvent les morts et l'eau*** qui permet de donner naissance à tout ce qui est vivant[43]. On touche donc au cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance ou réincarnation de l'Esprit des ancêtres. La mort étant certes un évènement qui peut être douloureux, mais pas sans lendemain, et donc un passage vers un autre monde où il existe une autre vie après la mort, une nouvelle naissance. Comme mentionné précédemment, c'est très exactement l'enseignement que nous dévoile Isis et Déméter/Cérès. De plus, il est évident que l'on peut établir des liens étroits entre les croyances spirituelles des Mayas, la philosophie bouddhiste et l'enseignement fondamental que nous a retransmis Jésus le Christ.

---

[42] Une description que l'on peut associer à l'énergie du Scorpion, un signe d'eau.

[43] Voir plus loin dans la partie « Le bident » le lien étroit entre Neptune et Pluto.

Hadès, le gouverneur des enfers

Hadès est le troisième enfant et le fils ainé de Kronos et de Rhéa.

Formidable combattant, il a prouvé son efficacité dans la Titanomachie. Après la chute des Titans et de Kronos, il partage avec ses frères l'empire du monde. Alors que la surface de la Terre demeure sous l'égide des trois frères, Zeus devient le maître du ciel (l'éther) et Poséidon celui des eaux. Il reste les profondeurs[44] souterraines et mystérieuses de la terre, le domaine des morts, que même les dieux ont en horreur. N'ayant pas d'autre choix, Zeus l'impose à Hadès, qui n'a jamais souhaité ce domaine.

C'est sur ce monde qu'il prend ***contre son gré*** la fonction du « seigneur de la mort ». Il en devient en quelque sorte le « gouverneur », l'administrateur qui édicte des lois aussi simples qu'implacables qui lui permettront de diriger le domaine des âmes des défunts.

En raison de ses fonctions et le genre de domaine qu'il gouverne, Hadès se doit de se montrer exigeant, strict et rigoureux envers ces sujets. Il dicte ses lois que jamais personne n'ose transgresser par crainte de sa furie.

De ce fait, il est le seul des dieux de la triade souveraine qui gouvernent le monde qui n'a jamais craint l'insubordination ou la rébellion. Il est le seul dont l'autorité est universellement reconnue.[45]

---

[44] À noter que la dimension la plus « profonde » de notre psyché, est notre noyau rayonnant… ce qui fait écho à la notion de « brillant ». On retrouve également le lien ésotérique des enseignements d'Alice Bailey entre Pluton et Vulcain/Soleil.

[45] Pierre Commelin – Mythologie grecque et romaine

D'où son association avec les dictateurs. Sous la République romaine, ce titre désignait un magistrat investi temporairement du *pouvoir absolu en cas de crise grave*. Ce qui fait écho au terme « ***pandémonium*** » qu'utilisent les astronomes pour décrire la synergie du système plutonien. Une référence à la capitale imaginaire de l'enfer, un lieu bruyant et plein d'agitation où règnent le désordre et la corruption.

Aujourd'hui, le terme désigne un chef d'État qui s'est emparé du pouvoir - *ce qui n'est pas le cas pour Pluto* - et qui l'exerce sans contrôle démocratique ou encore d'une personne très autoritaire - *ce qui est le cas pour Pluto*.

Représentation d'Hadès

Les Grecs donnaient à Hadès une physionomie farouche et triste, qui se retrouve aussi dans les images de Sérapis.

Ordinairement représenté comme un homme a l'air sévère portant une barbe épaisse et dont les cheveux retombaient sur son front, parfois ceint d'une couronne d'ébène, ou de capillaire[46], ou de narcisse. Il est également représenté portant son casque, qui lui permettait de se rendre invisible.

On le représente également avec un sceptre noir dans ses mains ou encore un bident, et quelquefois avec des clés. Exprimant ainsi que les portes de la vie sont fermées, n'offrant aucune possibilité de retour à ceux qui accèdent à son domaine. Dans un même sens

[46] Fougère à longs pétioles grêles et à feuilles très découpées

symbolique, on retrouve parfois couché à ces côtés Kerberos/Cerbère, le chien des Enfers.

Il est évidemment représenté entraînant Korè sur son quadrige *(voir plus loin « L'enlèvement de Korè »).*

Puis, dans la continuité du mythe, on le retrouve sous les traits caractéristiques de Ploutōn, le dieu de la terre féconde, assis auprès de Perséphone et tenant une corne d'abondance. Également en compagnie de Déméter[47] maniant un hoyau et d'autres instruments de labour.[48]

Qui est vraiment Hadès?

On aurait tort de résumer Hadès au seul dieu de la mort, d'autant plus qu'il *n'est pas la personnification de la mort* elle-même, que les Grecs nommaient Thanatos ou Mors[49] chez les Latins, et issu de Nyx.

Dieu fier et puissant. On le dit « au cœur impitoyable ». Il est sévère, dur et inflexible. Il s'avère donc être un justicier sans pitié, dictant ses inflexibles lois auxquelles l'on ne peut se soustraire. Mais contrairement aux idées reçues, Hadès n'est pas

---

[47] Dans certaines régions de la Grèce, Korè, Perséphone et Déméter représentent l'évolution de la même déesse.

[48] Encyclopédie Imago-Mundi – Pluton - J.Toutain. Un hoyau est un outil agricole utilisé pour le labour profond et les travaux exigeants de la petite culture. Il est doté d'une lame épaisse et aplatie terminée par deux pointes - ce qui le rapproche du bident de Pluto.

[49] (341520) Mors-Somnus, transneptunien de la classe des plutinos en résonance 3 :2 avec Neptune.

pervers, ni malfaisant et encore moins satanique. Il ne tourmente ni ne persécute les occupants de l'Enfer. En tant que « gouverneur », Hadès n'est pour rien dans tous les tourments qui accablent l'Esprit des défunts[50], laissant entre autres ce travail aux trois Érinnyes - les Furies pour les Romains. De plus, tout comme Osiris, il est reconnu pour être *juste*, car il jugeait tous les Esprits/âmes sans distinction de race ou de position sociale.

Il n'en demeure pas moins un visiteur indésirable, car il est obscur et passif, d'une humeur peu joyeuse, n'a jamais un geste complaisant, et peu enclin à la conversation. Il parle peu, mais lorsqu'il parle tous l'écoutent. De plus, il demeure sourd aux prières des mortels, insensible à leurs sacrifices et indifférent à leurs passions et leurs querelles[51]. Cette aura de mystère qui entoure Hadès éveille une très grande crainte, à un point tel qu'on préfère taire son nom. Il est donc *le dieu qu'on ne nomme pas*.

Le dieu qu'on ne nomme pas

Comme tous les dieux infernaux, à cause de ces facettes sombres et ésotériques, Hadès était généralement peu aimé, et surtout craint des mortels. Il est cependant évoqué à travers de nombreux sobriquets qui visent à mettre l'accent sur ces facettes bénéfiques, sans pour autant le nommer. Ainsi pour éviter de

---

[50] On a ici l'exemple que le souverain d'un domaine est parfois jugé non pas pour sa véritable personnalité, mais par les actes commis par ses sujets en son nom. Ce fut le cas pour la reine Victoria qui possède une triple conjonction Soleil, Lune et (1)Ceres sur son Ascendant, mais également une conjonction Saturne – Pluto/Charon.

[51] Cette facette de son caractère va fortement évoluer après l'enlèvement de Korè alors qu'il va découvrir l'Amour.

prononcer son nom, Hésiode conseillait au laboureur d'adresser leurs vœux à ***Zeus Chthonios*** (Ζεὺς καταχθόνιος) et à Déméter.

On lui donne également les noms de

- **Aïdoneus** – celui qu'on ne voit pas;
- **Klymenos** - le Renommé ou la Notoriété;
- **Polydegmon** – qui en reçoit beaucoup;
- **Eubouleus** – le Bon Conseiller ou bien intentionné[52]. Dans les Mystères, c'est Eubouleus qui assume le rôle du porteur de flambeau. Il assume donc les fonctions d'un guide pour les initiés alors qu'il éclaire leurs chemins du retour. *À noter que c'est également l'une des fonctions de Perséphone*. Dans les Hymnes orphiques, ce nom est attribué à Dionysos chthonien, qui affirme qu'il dort auprès de Perséphone.[53]
- **Pylartes** - « *aux portes bien closes* », car son domaine est grand ouvert aux innombrables arrivants, car il est le Seigneur de beaucoup d'hôtes, mais qui les laisse difficilement ressortir. Il est donc patient, car le maître du domaine des âmes des défunts sait qu'un jour ou l'autre toutes les âmes devront se présenter devant lui.
- Et bien sûr, **Ploutōn** « celui qui enrichit ».

Tous ces euphémismes ont évolué en épithètes afin d'éviter un nom qui était dangereux de prononcer[54]. Cependant, les mortels ont bien tort de le craindre, car les Grecques le savaient bien, la véritable mort ce n'est pas l'enfer, mais l'oubli. C'est l'une des raisons pour lesquelles les pharaons d'Égypte faisaient graver

---

[52] Encyclopaedia Britannica - Hades / Athénée de Naucratis – Delphosophistes

[53] Études sur les Hymnes orphiques – Anne-France Morand - 2001

[54] Serait-ce la raison pour laquelle à ce jour – septembre 2024 – il n'y a encore aucune planète mineure qui porte le nom d'Hadès?

leurs noms dans la pierre, afin qu'il ne tombe pas dans l'oubli après leurs morts.

On perd alors le souvenir de l'expérience d'un Esprit en incarnation sur Terre. Comme un vieil album de photos oublié dans notre grenier, le contenu de son Âme est tombé dans l'oubli. Mais la découverte d'un objet céleste auquel on « attribue un nom » suffit à retrouver ce vieil album et l'ouvrir. On a de nouveau accès au contenu de son Âme.

Ploutô – Ploûtos – Ploutōn - Pluto

Ploutōn – πλούτος - est généralement regardé comme le dieu de la richesse, un nom attesté d'abord dans les Tragiques Grecques (Ve siècle av. J.-C.). Mais il s'est surtout imposé plus tard chez les Romains.

Il y a cependant chez les Anciens, une correspondance entre la **richesse,** le **brillant** et la **divinité**. Comme mentionné précédemment, la notion de la divinité implique la capacité de pouvoir pénétrer le monde de Nyx, et donc l'immatérialité, l'impalpabilité et l'invisibilité.

Le nom latin de **Pluto** (*Pluton*) dérive du mot grec **Ploutōn** - Πλούτων, qui lui-même dérive de **Ploûtos** - πλοῦτος.

On retrouve d'abord l'essence de ***ploûtos*** dans celui du nom d'une autre fille de Kronos, une nymphe du mont Sipylos en Lydie, ***Ploutô*** - Πλουτώ, déesse de la prospérité agricole, qui

semble assimilée à Déméter[55]. Elle sera l'amante de Zeus et la mère de Tantale, qui est devenu le premier roi de Lydie.[56]

Ploûtos - Πλοῦτος - « **richesse** », fils de Déméter et de Iasion, est un dieu mineur grec de l'**abondance** et de la richesse agraire, alors qu'il personnifie la réserve de grain accumulée dans les silos ou dans les grandes jarres.

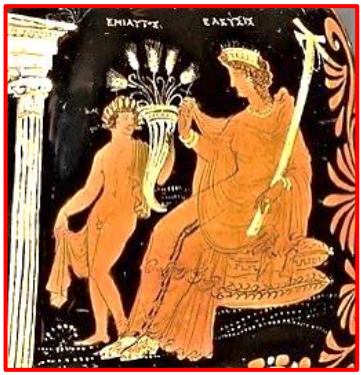


Illustration - Ploûtos et Déméter - 4e av. J.-C, musée J.Paul Getty

Je rapporte le commentaire cité précédemment de Joseph Campbell - *Les mythes à travers les âges* - qui apporte des précisions sur ce rôle particulier de Ploûtos.

> "À l'époque classique, les semailles avaient lieu en automne, la moisson au printemps, et la récolte, c'est-à-dire les céréales, était entreposée dans des silos souterrains pendant les grandes chaleurs estivales et jusqu'aux semailles de l'automne suivant. Par conséquent, la richesse de la société séjournait aux enfers, où elle demeurait sous la garde de Pluton, alors qu'il est souvent représenté tenant dans sa main une corne d'abondance contenant nos biens terrestres, dont il a la garde."

Il est le « *Dieu qui ne voit rien* », car aveuglé par Zeus afin qu'il distribue la richesse sans discernement, puisque sa fonction consiste à parcourir la Grèce en récompensant les fermiers avec

---

[55] Déméter eut pour mission d'apprendre à la race humaine l'art de cultiver la terre, de semer, de récolter le blé, et d'en faire du pain.

[56] Theio Greek Mythology-Plouto.

un sac d'or. Puis par un miracle d'Asclépios, ***il recouvre la vue***.[57]

Avec le temps et l'évolution des Âges, il subit un changement de nature. Ainsi dans l'Âge d'argent, marqué par le début de l'agriculture, il est le Riche en blé. Dans l'Âge d'airain marqué par la découverte des premiers métaux, il devient le Riche en « gisement ». Dans l'Âge des héros, il devient le Riche en hôtes et dans la présente Âge de fer il finit par devenir la personnification de la « richesse » en général.

Il est généralement représenté comme un garçon tenant une corne d'abondance pleine de céréales ou comme un enfant dans les bras d'Eirene (*sur l'illustration*), déesse de la paix, ou Tykhe (Tyche), déesse de la bonne fortune.[58]

Dérivé de ce nom on retrouve :

- Πλούταρχος - ploútarkhos - « **<u>maître des richesses</u>** », duquel dérivent les mots français : ploutocrate[59] et ploutocratie.[60]
- celui de l'écrivain grec « Plutarque » (v. 46 - v. 125 apr. J.-C.), Πλούταρχος – Ploútarkhos.

---

[57] Noter le passage d'un état de conscience à un autre – alors que l'ouverture de la vue est associée à la notion de l'Éveil et à l'ouverture du 3e œil.

[58] Theoi Greek Mythology – Ploutos.

[59] Personne qui utilise sa très grande richesse pour exercer une influence politique. (cf. : Antidote)

[60] Forme de gouvernement où la richesse constitue la base principale du pouvoir politique qui est entre les mains des plus riches. (cf. : Antidote)

Ploutōn - Πλούτων, était regardé entre autres comme ***le dieu de l'autre vie, comme le dieu de la fin des choses***. Ce nom est devenu largement utilisé avec les Mystères Éleusiniens, dans lesquels il est perçu surtout comme un époux aimant pour Perséphone. Car contre toute attente, malgré la violence de l'enlèvement, le couple est heureux. D'autant plus, que contrairement à ces frères, Hadès est monogame[61] et surtout l'une des rares divinités à être fidèle à sa conjointe. Ce qui ne change rien au fait qu'il a violemment kidnappé Korè dans une action considérée traumatisante, car dans toutes les versions de l'*Hymne à Déméter*, Hadès n'est représenté qu'étant le ravisseur violent et abusif, et ce, même si après Perséphone lui pardonne[62-63]. Car on perçoit dans le dénouement de ce mythe un désir de lui « pardonner » et d'attribuer ses actes aux conséquences d'un chagrin ou d'un malentendu.

À travers les ruines d'un temple construit à Éleusis et consacré à un dieu chthonien, celui que les Grecs adoraient sous plusieurs

---

[61] Réflexion RD : Est-il possible que si le mari perçoit son épouse comme étant son bien, et donc qui fait partie des richesses qu'il possède, il devienne violent si elle le contrarie ou cherche à le quitter?

[62] On touche ici au syndrome de Stockholm qui décrit une situation fondamentalement paradoxale, où les agressés vont développer des sentiments de sympathie, d'affection, voire d'amour, de fraternité, de grande compréhension vis-à-vis de leurs agresseurs. Il y a souvent adhésion à la cause des agresseurs. Le syndrome se développe de manière inconsciente et involontaire. Il s'agit de l'instinct de survie. Le fait de vivre sans contact avec le monde extérieur peut également induire le syndrome. C'est particulièrement le cas dans les situations de violence familiale où la personne agressée prend fréquemment la défense de son agresseur. cf. : Le Psychologue.be et Santé sur le Net.

[63] L'enlèvement symbolise la séduction, la conquête par la puissance magnétique. Le réussir marque un sentiment partagé. Ne pas l'entreprendre marque le manque de confiance, et le manquer marque une rupture ou un échec. **Le rêve et ses symboles** – Marie Coupal – Éditions de Mortagnes.

noms et comme régnant dans les profondeurs de la terre, on retrouve les preuves de ce « pardon » à Hadès par le renouvellement de son essence vers celle de **Ploutōn**. Car à Éleusis, ce dieu n'avait pas le caractère farouche et destructeur d'Hadès. Son étroite association avec Déméter et Korè, ainsi que le but de l'offrande qui lui est faite en même temps qu'aux déesses protectrices de l'agriculture montre que les Athéniens le considéraient également comme le dieu qui veille sur la semence jetée dans le sol et qui fait sortir les moissons des entrailles de la Terre, son domaine.

Ce surnom est devenu de plus en plus populaire en Grèce grâce aux Mystères d'Éleusis, les rites d'initiation dans le culte de la déesse Déméter, maîtresse de la récolte.

Ainsi, dans les mystères, on pardonne la facette du ravisseur, et Hadès-Ploûtos devient à travers la personnalité de **Ploutōn** une sorte de personnification de sa belle-mère Déméter. On le décrit alors comme étant une divinité bienveillante, généreuse et protectrice. On dit également qu'il est le possesseur de très grandes richesses, comprenant évidemment les choses sous la terre, mais en plus les choses au-dessus de celle-ci, à savoir, les cultures abondantes de Déméter.[64] [65]

Cette association se retrouve sous l'Empire romain, alors que le culte de Pluton se répandit dans beaucoup de provinces, en particulier dans l'Afrique du Nord, où plusieurs inscriptions nous le montrent tantôt associé à Cérès et à Proserpine, tantôt surnommé ***Frugifer***[66]. Cette épithète utilisée pour les divinités

---

[64] Rencontre avec Pluton, Seigneur des Enfers antique.

[65] Ce lien intime entre Hadès/Plutōn et Déméter fait écho aux liens géologiques qui relie (1)Ceres aux objets du disque de Kuiper.

[66] Encyclopédie Imago-Mundi - Pluton

signifie « Porteur de fruits », « Fécondateur ». On la trouve notamment à propos de Cérès, Proserpine, Pluton, Jupiter et Saturne. Mais également pour le Nil, Isis et Osiris.[67]

Le sens étymologique de **Ploutōn** semble également inclure la notion de « **brillant** » et de « **lumineux** » associés entre autres aux états intermédiaires qui suivent les instants de la mort. Ce qui me permet de rappeler son lien avec Perséphone, alors que l'emblème de la déesse est un flambeau.

> On retrouve cette notion de la ***luminosité*** dans l'enseignement du *Bardo-Thödol*, le livre tibétain des morts.
>
> *Voir plus loin la section « PLUTON, LE PURIFICATEUR DE L'ÂME »*

Le pouvoir de la fertilisation

Comme on vient de le voir, le nom de **Pluton** (*Pluto*) dérive du mot grec **Ploutōn** - Πλούτων, qui lui-même dérive de **Ploûtos** - πλοῦτος - qui est associé à l'abondance et la richesse agraire, et donc au pouvoir de la fertilisation[68], et par extension à celles de la fécondation et de la reproduction.

Contrairement à ses frères, cousins et neveux qui sont des libertins, on ne connait à Hadès qu'une aventure amoureuse

---

[67] Revue de l'histoire des religions - Frugifer : une divinité mithriaque – Alain Blomart - 1993

[68] Du latin fertilis – qui produit beaucoup - avec la fertilisation, on touche ici aux engrais, qu'on peut obtenir à partir de la décomposition de matière organique *(énergie du signe du Scorpion)*, ou à partir de substances minérales chimiques.

avant l'enlèvement de Korè. C'est avec Menthé, la fille du fleuve Cocyte, l'un des fleuves des Enfers qu'on a qualifié de torrent des gémissements et des lamentations.

Étant repoussée et rejetée de toutes les déesses à cause de sa laideur, de la dureté de ses traits et du lieu ténébreux de son séjour, aucune déesse ne consentit à partager la couronne d'Hadès. C'est pourquoi il résolut d'enlever Korè pour en faire son épouse. Il faut noter qu'il est monogame et surtout l'une des rares divinités à être ***fidèle à sa conjointe***.

Les enfants d'Hadès

L'une des raisons qu'Hadès a enlevé Korè c'est qu'il désirait avoir des enfants. Les mythes les plus populaires ne mentionnent aucune descendance émanant de l'union de Hadès/Pluton avec Perséphone. Est-ce dû au fait qu'ils vivaient éloignés l'un de l'autre pour la plus grande partie de l'année, ou est-ce que Hadès ou Perséphone était stérile?

On retrouve dans la Souda, une forme d'encyclopédie byzantine datant de la fin du Xe siècle, une référence qui mentionne que la déesse Macaria-Μακαρία est la fille d'Hadès, mais sans nommer la mère. Elle incarne la mort heureuse, tranquille et paisible qui concerne davantage les êtres en quête de béatitude extrême, que seule la mort peut assurer. Cependant, la version plus populaire d'Euripide en fait la fille d'Hercule et de Déjanire.[69]

Timothy Gantz[70], spécialiste des mythes de la Grèce archaïque, estime qu'il est probable que la figure crétoise de Zagreus, associé

---

[69] Wikipédia

[70] Timothy Nolan Gantz (23 décembre 1945 - 20 janvier 2004) était un érudit classique et l'auteur de Early Greek Myth : A Guide to Literary and Artistic Sources (1993).

aux Enfers, était le fils d'Hadès et de Perséphone. Pour d'autres, il est une personnification d'Hadès.

Pour Salomon Reinach[71], ***le sang de Zagreus*** était associé à la grenade, symbole de vie et de fécondité. On sait que Korè a mangé trois graines de ce fruit « rouge », devenant ainsi l'acte irréversible qui l'a contraint à séjourner à tout jamais aux Enfers.

Korè et Perséphone représentent deux phases distinctes du développement d'une même déesse. Celle de la Vierge éthérée et pure, facilement impressionnée, naïve et innocente, et celle de la sage Reine des Enfers, initiée et qui connaît les mystères de l'obscurité et de la mort, et donc qui a du vécu.

On peut alors percevoir que la « consommation » des trois graines de grenade pourrait représenter symboliquement trois étapes de son passage de « jeune fille » à celle de « femme » : sa première menstruation, la perte de sa virginité, et être enceinte de Zagreus.

Le plus important, c'est qu'elle est maintenant apte à enfanter et donc de façonner un corps qui va accueillir un Esprit-âme en quête d'évolution, devenant ainsi un maillon dans le cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance.

La figure de Zagreus va évoluer et fusionner plus tard avec celle du Dionysos orphique[72], devenant alors le fils de Zeus et de Perséphone, ou encore de Zeus et de Déméter.

---

[71] Salomon Hermann Reinach (29 août 1858 - 4 novembre 1932) est un archéologue français, conservateur du musée de Saint-Germain et professeur d'histoire de l'art à l'École du Louvre.

[72] On peut voir le lien avec les paroles de Jésus lors de son dernier repas avec ces disciples, alors qu'il dit que le vin est le sang du Christ.

Hadès-Ploutōn, un dieu riche

Dans la mythologie plus récente, à la suite de l'amalgamation d'Hadès et de **Ploûtos**, on insistait davantage sur le caractère bénéfique de ce dieu qui devient ainsi la personnification mythique de toutes les forces et ressources contenues dans les profondeurs du sol. Comme mentionné précédemment, l'évènement qui s'est avéré déterminant dans l'évolution de l'image et du rôle d'Hadès, et qui le ramène à celui d'Osiris, c'est l'enlèvement de Korè. Hadès acquiert alors la facette bienfaisante de Ploûtos. Car en plus d'être le gouverneur des Enfers, il devient le fournisseur des cultures[73]. Il fait germer les moissons et fructifier[74] toutes les richesses agricoles de la terre en les distribuant et les partageant avec tous les mortels. Il devient également le fournisseur des richesses minières[75], puisque son domaine et son palais sont dissimulés dans les entrailles de la Terre et qu'ils se retrouvent entourés de pierre précieuse[76] et de métaux rares[77].

Toute une série d'arguments qui expliquerait pourquoi le dieu jouait un rôle important dans les mystères d'Éleusis aux côtés de Korè et de Déméter, mais qui expliquerait également cette évolution d'une figure avec une vocation unique symbolisée par Hadès vers une plus polyvalente représentée par **Ploutōn**, qui

---

73 Egypte-antique.com – Rome Antique - Pluton

74 Synonyme de générer des bénéfices — rapporter, être rentable (cf : Antidote)

75 L'exploitation de la mine du Laurion, en Attique, remonta au moins à 3200 ans av. J.-C.

76 C'est une forme de référence à la Jérusalem céleste.

77 Hadès, le roi malgré lui - Les grands mythes.

dérive chez les Romains vers le nom de ***Pluton dit le Riche***[78]. Avec le temps, les Romains vont également lui assimiler celui d'un autre dieu romain, ***Dis Pater***.

Dis Pater

On retrouve ***Dis Pater*** dans la littérature latine et dans quelques inscriptions dès la fin de la République romaine, au dernier siècle av. J.-C., et surtout sous l'Empire.

> ***Dis Pater*** *serait également le père de tous les enfants de la Gaule. Tous ses guerriers, ses saints hommes, ses bardes et ses bergers, tous viennent de lui, tous sont ses descendants. Il est dit que son héritage est en nous, qu'il est le Dieu de l'humanité même, le Dieu des actes de l'homme. Il est notre géniteur, notre conseiller et notre pourvoyeur.*
>
> *Lui aussi est chtonien. Couché sous la terre, mort depuis longtemps et disparu de ce monde, celui qui nous a créés veille maintenant sur nous, nos ancêtres et nos descendants. Nos ancêtres dînent dans sa salle, comme nous y dînerons un jour, et comme nos descendants dîneront, longtemps dans l'avenir, jusqu'à ce que sa lignée s'éteigne. Alors, peut-être, passera-t-il à autre chose, comme le fait toujours l'âme (on peut remarquer la notion de la lignée intergénérationnelle comme pour la déesse hawaiienne Haumea).*
>
> *Dis Pater est un créateur. Ses actes sont nos actes, et nos actes sont les siens : chaque chose honorable ou déshonorante que nous faisons se reflète dans son héritage.*[79]

---

[78] Le culte de Pluton dans la religion éleusinienne – Paul-François Foucart – Bulletin de correspondance hellénique – 1883 - Volume 7 – pp. 387 - 404.
[79] A Shrine to the Gods of Gaul – Dis Pater

Lorsque les Romains assimilèrent le dieu hellénique **Ploutōn** [80], ils l'associèrent à ***Dis Pater***, lui aussi le souverain du monde souterrain et considéré comme le dispensateur de la fécondité agricole, et donc de la richesse. Le même rôle que joue **Ploutōn** dans la mythologie tardive grecque, alors que son étymologie populaire résume son nom par « richesse »[81], faisant écho à ***Dives Pater*** – le père de la richesse[82]. De plus, l'on a retrouvé dans certains textes et inscriptions classiques la présence de Proserpine au côté de ***Dis Pater***, venant ainsi affermir son rôle.[83]

Le latin l'a opérée avec le mot ***di*** en composition ***dis*** ou encore ***dī*** = ***dii*** – ***dĕus*** - « dieu », « divinité ».

- ***Dĭs*** (ou **dĭ** devant certaines consonnes) signifie « part ». Marquant le plus souvent la « division » et la « séparation », ou encore la « distinction ». Il peut également marquer « l'achèvement », la « plénitude » ou la « négation ». Il signifie également « seul ».[84]
- ***Dĭs*** (généralement ***ditis***) – « riche », « opulent », « abondant », « fructueux ».[85]

---

[80] Mythopedia - Pluto
[81] Revue archéologique – Troisième série – Tome XX - 1892
[82] Encyclopédie Imago-Mundi - Pluton
[83] Revue archéologique – Troisième série – Tome XX - 1892
[84] Dictionnaire latin-français par Félix Gaffiot (1934), page 493.
[85] Dictionnaire latin-français par Félix Gaffiot (1934), page 493.

Il y a chez les Anciens, une correspondance entre le ***brillant***, la ***divinité*** et la ***richesse***.

- ***Dĭēs****, le* « jour », dans le sens opposé à la nuit, et donc lumineux.
- ***Dīvus****,* « divin », « dieu », « divinité »
- ***Dīvĕs***, « riche », « fortuné », « abondant », « opulent », « précieux ».

- ***Pătĕr*** – πατήρ **«** père ». Il désigne donc également la notion de « ***démiurge*** » - nom donné aux divinités architectes de l'Univers, de « ***créateur*** », de « ***fondateur de ...*** ». Par exemple on dit du défunt premier ministre québécois Jean Lesage qu'il fut le « *père de la Révolution tranquille* », ou encore « *The Founding fathers of the United States* ». On peut ici facilement entrevoir que « ***Pătĕr*** » désigne également Jupiter[86] le roi des cieux, le père universel et démiurge.
- ***Pătĕr*** est également une épithète de vénération, auguste et divin.[87]

On retrouve également des similarités entre ***Dīs Pater*** et « ***Diespiter*** », « ***Dispiter*** » *et* « ***Dispater*** ». Ces similarités suggèrent que ces titres étaient originalement des facettes attribuées à ***Jupiter/Zeus chthonien*** et éventuellement à ***Pluton***[88]. Avec le temps, l'essence de ***Dīs Pater*** est devenue indépendante de celle de Jupiter.

---

[86] Dictionnaire latin-français par Félix Gaffiot (1934), page 972.
[87] Dictionnaire latin-français par Félix Gaffiot (1934), page 973
[88] Dictionnaire latin-français par Félix Gaffiot (1934), page 484.

Les multiples combinaisons de « ***Dĭs*** » et « ***Pătĕr*** » nous permettent d'entrevoir différentes facettes des dieux.

- ***Dĭēs Pătĕr*** – créateur du jour et de la ***luminosité***, et donc associé à la notion de l'Éveil.

- ***Dīvus Pătĕr*** – créateur de la ***nature divine***, et donc de permettre d'acquérir la capacité de « voyager » consciemment dans le Nyx, ou le monde invisible. Les dieux, et donc ceux qui possèdent une « nature divine », ont un pied dans la matérialité physique, mais également un pied dans l'invisibilité, dans le Nyx. C'est ainsi que Hadès qui règne sur le pays des morts pouvait à la fois se balader sur terre, dans le monde physique, mais également dans son royaume qui se trouve dans l'Erèbe ou le Nyx.[89]

- ***Dīvĕs Pătĕr*** – créateur de la richesse. Considérant qu'entre les cultures grecque et romaine il y a une transition entre le philosophique et la connaissance spirituelle vers la matérialité, cette « richesse » est donc autant matérielle qu'intérieure.

Dis Pater et Pluton auraient remplacés une divinité latine plus archaïque, ***Orcus***[90]. Cette divinité semble issue de la religion étrusque[91], et qui pourrait même avoir comme source la religion gauloise, semble être le seul dieu des Morts connu des anciens écrivains latins. Tout comme pour le mot grec Hadès, le sens

---

[89] Arcana les Mystères du Monde – La mythologie grecque – Cosmogonie et Panthéon - (YouTube).

[90] (90482)Orcus, transneptunien de la classe des plutinos en résonance 3 :2 avec Neptune.

[91] À noter que le satellite de (90482)Orcus a reçu le nom de Vanth, une messagère des morts de la mythologie étrusque.

primordial du mot Orcus semble désigner à la fois les Enfers et le seigneur des Enfers. Cette divinité archaïque serait passée au second plan lorsque la mythologie grecque est venue fortement imprégner la mythologie latine archaïque et que c'est alors seulement que Dis Pater et Pluton émergent dans le culte du monde romain adoptant les attributions de Ploûtos et de Ploutōn des Grecs[92]. Cependant, Orcus étant une divinité vénérée principalement dans les régions rurales, les bases de son mythe ont survécu jusqu'au Moyen-Âge, alors qu'une grande partie de ce que l'on sait des célébrations qui lui sont associées provient de sources médiévales.[93]

L'origine du peuple étrusque est l'un des grands puzzles de l'histoire occidentale. Cependant, on sait que la culture proprement étrusque s'est consolidée entre le VIIIe et le VIIe siècle av. J.-C. C'est une culture riche de par sa diversification qui résulte de l'amalgamation de nombreuses influences d'origine autochtone, nordique et orientale, dont celle de la Grèce.

On sait également que pour les Étrusques tout était religieux dans leur vie quotidienne et que c'est cette culture qu'adoptèrent les premiers Romains. C'est cette même diversification culturelle qui ferait que le langage étrusque est encore aujourd'hui (2017) teinté d'un certain mystère. Car ayant même cessé d'être parlé au temps de la période impériale de Rome, il fut toujours étudié par des prêtres et leurs disciples, et continué d'être employée dans un contexte religieux jusqu'à la fin de l'Empire romain vers 410 de notre ère.

---

[92] Revue archéologique – Alex Bertrand et G.Perrot - Troisième série – Tome XX - 1892

[93] Bernheimer, Richard (1952). Wild men in the Middle Ages, New York: Octagon books, 1979 (cf: Wikipedia).

Ce n'est donc pas la lecture de l'étrusque qui présente une difficulté, puisqu'elle est largement inspirée d'une forme d'alphabet grec sans idéogramme, mais la compréhension de leur langage et la signification précise des mots, et donc de l'essence de leurs noms.

Basé sur ces affirmations, il est peu probable que ***Dis Pater*** soit une divinité latine antérieure à ***Pluton***, mais qu'ils apparurent chez les Romains durant la même période, et que ces deux noms furent utilisés parallèlement par les Romains[94]. Une possible explication de cette double utilisation pourrait être de marquer une distinction entre les classes sociales. La classe aristocratique pouvait s'identifier dans Pluton dit « le riche », et la classe prolétarienne à la facette ouvrière et « agricole » de Dis Pater. Quoi qu'il en soit, les Romains assimilèrent graduellement Dis Pater à Pluton.

Jupiter/Zeus chthonien

Pourquoi est-ce qu'on invoque Jupiter/Zeus comme un dieu « chthonien » ou « souterrain »? Alors qu'il est dit de Jupiter qu'il préside aux évolutions du monde de son séjour élevé bien au-dessus des régions terrestres, aux ***extrêmes confins de l'éther***, dans ***l'espace invisible***,

Dans l'enseignement d'Omraam Mikhaël Aïvanhov,[95] on retrouve ce qui pourrait être une partie de la réponse:

---

94 Revue archéologique – Alex Bertrand et G.Perrot - Troisième série – Tome XX - 1892

95 Les révélations du feu et de l'eau – chapitre V – La chaîne vivante : Soleil – Terre – Eau. – collection Izvor -Prosveta.

L'eau ne circule pas uniquement à la surface de la Terre, elle coule aussi sous terre alimentant de ses émanations les règnes minéral, végétal et animal, comme d'un élixir de vie. Si l'eau ne circulait pas aussi dans les entrailles de la Terre, il n'y aurait ni pierres, ni plantes, ni animaux, ni humains.[96]

Vous direz : « Mais alors, à quoi sert l'énergie solaire si ce sont les influences souterraines qui alimentent la vie? ». C'est très simple : le soleil ne donne pas directement ses énergies aux créatures, c'est la Terre d'abord, leur planète, qui les reçoit et les leur transmet…

… L'atmosphère (terrestre) est la peau de notre planète, elle est traversée par des courants d'énergies cosmiques venus de l'espace et qui se transforment à son contact…

… Après avoir traversé l'atmosphère, les courants venus de l'espace sont captés par les sommets des montagnes qui jouent le rôle d'antennes. Et au moment où les neiges et les glaces commencent à fondre, les eaux qui circulent alors à la surface de la Terre comme celles qui s'enfoncent sous terre et traversent les différentes couches du sol sont imprégnées par ces courants…

… C'est donc bien de l'énergie solaire (cosmique) que se nourrissent les plantes, les animaux et les hommes (humains), mais une fois qu'elle a été absorbée, transformée et redistribuée par la planète.

Mon attention est également attirée par… ***aux extrêmes confins de l'éther,*** dans l'espace invisible… car à la lumière des découvertes astronomiques et de l'attribution des noms aux astres, on peut constater que cette description correspond bien à l'emplacement de Pluto-Charon au sein de la trame héliocentrique, car il marque bien l'amorce de la zone de notre système solaire que l'on peut qualifier « *d'extrêmes confins* ». De plus, sachant qu'Uranus peut être observé à l'œil nu alors qu'il se

[96] Une référence aux fleuves de l'Enfer.

situe dans la portion de son cycle orbital situé au plus près du Soleil. Il vient ainsi définir une zone de transition entre le visible et l'invisible à l'oeil nu. Sachant également que Pluto-Charon vient se balader en deçà de l'orbite de Neptune, c'est donc bien Pluto-Charon qui marque symboliquement l'amorce de « *l'espace invisible* », le monde de Nyx, qui est d'ailleurs l'un des quatre satellites (Nix) du duo Pluto-Charon.

Cette notion de « ***chthonien*** » pourrait également faire écho au fait que la planète Jupiter était complètement formée avant que le Soleil s'allume. La planète était donc dans la « ***noirceur*** » au moment où elle se rapprochait du Soleil « ***sombre*** » et qu'elle effectuait dans son entourage un travail de nettoyage de la matière primordiale et qu'elle structurait la ceinture principale d'astéroïdes. Est-ce que ce nettoyage ferait écho à la « Titanomachie » et la « Gigantomachie »?

Pour dissocier Jupiter de cette facette chthonienne obscure on peut remarquer qu'au cinquième siècle après J.-C., un écrivain carthaginois, Martianus Minneus Felix Capella[97] (360? - 428?), associa Pluton au dieu étrusque Summanus en affirmant que le nom de ce dieu dérivait de « summus manium » - « le plus élevé des Manes », les esprits romains des morts et aussi les dieux du monde souterrain. Avec Jupiter, Summanus était un dieu de la foudre, la diurne associée à Jupiter et la nocturne à Summanus[98], suggérant ainsi qu'il était l'égal, mais le complémentaire de Jupiter.

---

[97] Auteur d'une encyclopédie en neuf livres conçue comme un parcours initiatique qui a servi de référence durant un millénaire (Cf : Wikipédia)
[98] La planète mineure de la classe des Apollos (11885) Summanus fut nommée en son nom.

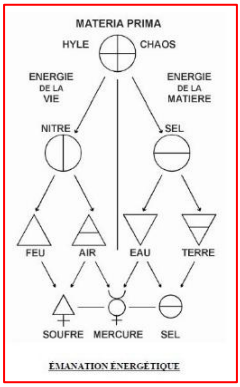
LES ATTRIBUTS DE PLUTON

Les principaux attributs de Pluton mentionnés dans « l'hymne orphique à Pluton » sont le trône, le casque de l'invisibilité, le bident, une clé et ses chevaux.

Le trône de Pluton

Le trône de Pluton est l'un des symboles de sa souveraineté, de sa grandeur de son autorité et de la gouvernance qu'il exerce sur son domaine. Il est donc la marque de son statut qui le met au-dessus de ces sujets. Son trône est confectionné de bois d'***ébène*** ou de ***soufre***.

L'ébène[99] est un bois dense et noir profond qui constitue le bois de « ***cœur*** » d'un arbre de la famille des Ebenaceae. C'est la partie interne de l'arbre correspondant aux zones d'***accroissement les plus anciennes***, mais qui ***ne comportent plus de cellules vivantes***. Alors qu'en alchimie, le Soufre[100] est une énergie animatrice non perceptible, qui résulte de l'union du feu et de l'air. C'est ***l'âme des choses*** qui réside dans la région du cœur[101], là où l'on accumule nos richesses, où notre esprit s'éveille au monde physique (exotérisme) et à la spiritualité (ésotérisme). On parle donc d'une profonde sensibilité aux états d'âme et donc à la SOUFfrance.



---

[99] Symbolique de l'ébène – astéroïde (8872) Ebenum.

[100] Illustration extrait des écrits de Jean Dubuis

[101] Possiblement un clin d'œil au cœur que l'on retrouve à la surface de Pluto.

Le casque de l'invisibilité

Le principal attribut de Pluton c'est l'*Aidos Kyneê*, le casque en peau de chien qui donne l'invisibilité à quiconque le portait.[102] Ce sont les fils d'Ouranos et de Gaïa, les Cyclopes ouraniens, **Brontès** – Βρόντης « Tonnerre », **Stéropès** - Στερόπης « Éclair » et **Argès** - Ἄργης « Foudre », qui fabriquèrent ce casque pour Hadès/Ploutōn. Tous les dieux possèdent la capacité de se rendre invisible à l'œil des mortels. Mais le port de ce casque leur permettait aussi de se dérober aux regards de tous les dieux. En plus de Pluton, il fut porté par la déesse Athéna-Pallas, le dieu Hermès/Mercure et le héros Persée.

Évidemment, un casque sert à couvrir et protéger la tête, surtout le sommet de la tête où se situe notre chakra coronal – Sahasrama – notre point de connexion spirituelle avec le divin, avec le monde invisible. Il protège également le centre Ajna qui est le chakra du troisième œil, le centre de l'énergie subtile de la conscience et de la spiritualité, vers une conscience supérieure.

Dans ce sens, on peut remarquer que le casque de Pluton est confectionné en peau de chien, ce qui l'associe au système stellaire triple de Sirius, l'étoile alpha de la constellation du Grand Chien, le siège des « Grands Instructeurs de l'humanité ».

---

[102] On peut noter que c'est le même « Pouvoir » que confère le 10e anneau dans le récit « Le Seigneur des anneaux ». Et du point de vue d'une astrologie plus orthodoxe, Pluto est la 10e planète lorsqu'on considère le Soleil et la Lune en tant que « planète ».

Les chevaux de Pluton - Tænarius Currus

Pluton était également représenté dans un char tiré par de fougueux chevaux noirs élevé dans les ténèbres. Ils s'abreuvaient au ruisseau de l'oubli, le Léthé, et se nourrissaient dans le pâturage bordant le Cocyte, le torrent des gémissements et des lamentations. Certains auteurs en dénombrent trois, Abaster, Amethée et Nonius. D'autres en mentionnent quatre, comme Claudien, un poète latin du Vème siècle :

- le premier se nomme Æthon (Αἴθων) - l'enflammé – le brûlant – le brillant, son nom dérive d'Aithos – noir;
- le second est Orphné (Orphnæus) - le ténébreux – des quatre, il est le plus noir;
- puis vient Abastor - il est indompté et empreint du sceau de l'enfer;
- et enfin le quatrième Nyctee – la nuit sombre et obscure.

Dom Pernety, dans son « Dictionnaire mytho-hermétique », mentionne : *... leurs noms seuls déclarent ce qu'on entendait par ces chevaux, c'est-à-dire, la putréfaction et la volatilisation de la matière*[103] *des Philosophes dans le vase (creuset*[104]*), pendant que cette matière est au noir, ou qu'elle a atteint la couleur noire, signe de la véritable dissolution.* On parle donc de la purification de notre nature animale qui correspond à la partie chevaline, et donc « mortelle » des centaures.

---

[103] Énergie du Scorpion.

[104] Le glyphe de Pluton représente ce creuset.

Le bident

À la Renaissance, le bident, une fourche à deux dents, est l'insigne du pouvoir que Pluton exerçait sur son domaine.

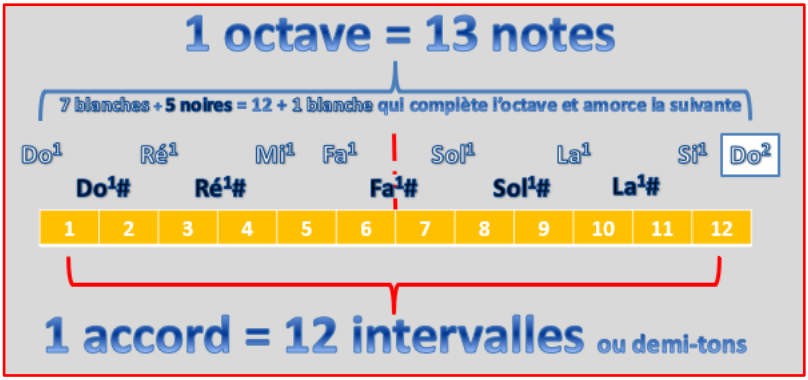
De façon simpliste, en botanique une fourche à deux dents longues sert à décompacter et aérer le sol (*plutonien*) pour permettre à l'eau (*neptunienne*) d'atteindre les racines des plantes. Sans eau, la vigne ne peut croître et espérer donner des grappes de raisins -*une petite introduction avec la notion de l'Eucharistie qui vient après*.

On peut également faire un autre rapprochement, cette fois entre le trident (3) de Neptune et le bident (2) de Pluto, alors que la planète Neptune et (134340) Pluto-Charon sont en résonance orbitale 3:2, ce qui signifie que lorsque Neptune effectue trois rotations orbitales autour du Soleil, Pluto-Charon en effectue deux. Pluton-Charon est ***assujetti*** à Neptune. Cette dynamique entre ces deux astres peut également s'observer dans la régence du signe des Poissons, alors que l'astrologie contemporaine lui attribue sa régence à Neptune, mais que l'astrologie spirituelle d'Alice A. Bailey lui attribue les régences dites ésotérique et hiérarchique à Pluto. Dans ce 12e et dernier signe, c'est bien un indicateur que l'on ***passe à un niveau supérieur***.

Ce rapport 3:2 se retrouve également au niveau de la planète Mercure. Lorsqu'elle accomplit 3 rotations sur elle-même, elle réalise 2 révolutions orbitales autour du Soleil, soit 87.9694 jours pour 58.6462. Je rappelle que Mercure est autorisé à pénétrer dans l'Hadès et peu en ressortir librement, car il est un dieu psychopompe, un accompagnateur et un guide pour les âmes des défunts.

En acoustique musicale, le rapport 3:2 marque la notion de la ***quinte*** *(quintessence)* pure. C'est l'intervalle séparant deux sons dont les fréquences fondamentales sont dans le rapport de trois à deux : quand la note du haut émet trois vibrations, la note du bas en émet deux. Ce rapport de fréquences apparaît tel quel dans l'accord pythagoricien dont il est l'une des bases, ainsi que dans les gammes naturelles. Si j'accorde une importance d'ordre spirituelle à la quinte, c'est que c'est partir de la quinte qu'on découvre les 5 altérations (#) qui permettent de constituer la gamme chromatique de 12 demi-tons.

Ainsi, c'est en procédant par intervalles de quinte que l'on peut ***découvrir et introduire de nouveaux sons*** dans la séquence ordonnée de la gamme à 7 notes en lui ajoutant 5 autres sons dits des altérations, les dièses ou bémol, soit un total de 12 demi-tons, qui constitue la gamme dite « chromatique ». On parle donc d'un ***passage du 7 au 12***.



C'est également à partir de la quinte que l'on peut progresser d'octave en octave nous permettant ainsi de ***passer à un niveau supérieur de fréquence*** et d'atteindre les plus hautes notes.

Cette transition du 7 aux 12 caractérisée par la découverte de nouveaux sons correspond également à l'évolution astronomique et astrologique qui s'est amorcée par la découverte d'Uranus en 1781. C'est à ce moment que l'humanité a entrepris son ***passage à un niveau supérieur***.

Le 7 est évidemment associé au septénaire astrologique hérité de la tradition antique qui balise notre perspective géocentrique : Soleil, Mercure, Vénus, Lune, Mars, Jupiter et Saturne. Ce passage au 12 nous permet de passer à une perspective héliocentrique, alors que le Soleil devient le centre du système et que la Lune s'intègre tout naturellement à la Terre. La découverte d'Uranus, la divinité de la « Voûte étoilée », est donc venue souligner notre passage d'une conscience terrestre à une conscience solaire et cosmique.[105]

Le 12 correspond alors à 3 fois 4, ou à 3 zones de notre système solaire chacune étant représentées par 4 astres :

- système solaire interne où l'on retrouve les 4 planètes telluriques : Mercure, Vénus, Terre-Lune et Mars
- ceinture d'astéroïde où l'on retrouve les 4 planètes mineures fondamentales : (1)Ceres, (2)Pallas, (3)Junon et (4)Vesta[106]

---

[105] Le flot continu de découvertes qui a suivi témoigne de ce boom.

[106] Ces quatre planètes mineures ont été découvertes en bloc entre 1800 et 1807. Puis survient une pause de 38 ans avant la découverte en 1845 de (5)Astraea. C'est pour cette raison que ce quatuor forme un bloc qui résonne avec notre dimension émotive et féminine. Je prends régulièrement comme exemple le groupe des Beatles. Chacun des quatre membres possède sa propre personnalité, mais c'est ensemble qu'ils ont créé le « son propre aux Beatles ». Si on retire un de ces membres, ce n'est plus le « son Beatles », c'est autre chose.

- système solaire externe ou intermédiaire où l'on retrouve les 4 planètes géantes : Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

On peut comparer ces 12 astres aux 12 notes de Do^1 à Si^1. Mais pour amorcer une autre octave, et donc nous permettre de ***passer à un niveau de fréquence supérieur,*** on doit passer au Do^2, c'est la 13e note qui correspond à (134340)Pluto-Charon.[107]

Donc si ces 13 astres sont l'équivalent des 13 ***notes***, alors les 12 ***intervalles*** sont l'équivalent des signes astrologiques. Je dis bien les signes, car ils sont de largeur égale de 30° (*l'équivalent d'un demi-ton*) et non les constellations qui sont de largeurs variables. *J'ai amorcé une autre recherche sur ce lien entre les intervalles et les signes qui permettrait d'entrevoir différemment les aspects, c'est à venir.*

Cette notion du 12 + 1 me ramène à la Cène de Da Vinci, ou Jésus le Christ est cette 13e note qui nous fait passer à un niveau supérieur de conscience.

Ce qui m'amène à examiner très sommairement le lien entre (134340)Pluto-Charon et l'Eucharistie chrétienne.

---

[107] Pluton-Charon nous permet de pénétrer la 4e zone, la ceinture ou disque de Kuiper. Au-delà on retrouverait trois autres zones : la 5e, 6e et 7e. On aurait donc une symétrie 3 zones – 1 zone – 3 zones, et avec 4 composantes par zones on obtiendrait une panoplie de 28 astres, ce qui correspond au nombre de lettres de l'alephbeth hébraïque en considérant les six lettres finales. D'Aleph de valeur 1 à Aleph final de valeur 1000.

La clé qui donne accès à l'Hadès et l'Eucharistie

Dans l'hymne, les clés sont liées à la capacité de pouvoir donner de la richesse à l'humanité, en particulier la richesse de la production agricole des « ***fruits de l'année*** ». Pluton détient une clé[108]. Car on dit que Pluton a enfermé ce qu'on appelle l'Hadès et verrouillé son accès, car de ce lieu personne n'en revient.

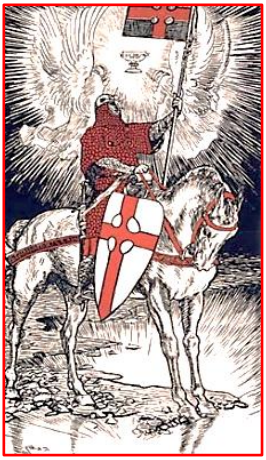
Pour les prêtres grecs d'Éleusis, le fait de détenir une clé en or (*chrusea klês*) signifiait qu'ils avaient été initiés, et donc reçut une révélation qu'ils étaient tenus de garder secrète. Symboliquement, cette clé leur permettait d'***ouvrir une porte*** dont l'accès est gardé par Aeacus (Aiakos - Éaque), l'un des trois juges dans l'au-delà. Mais il est également un kleidouchos (κλειδοῦχος) - « ***un détenteur des clés*** », et donc un ***gardien de porte sacerdotale*** à la cour de Ploutōn et de Perséphone.

Pour moi, il est clair que symboliquement cette porte est celle que l'on doit ouvrir pour accéder à l'Eucharistie chrétienne préservée dans le tabernacle. Ce qui nous ramène à la Cène de Jésus le Christ avec ses disciples qui va mener à sa crucifixion, à la mort de son corps de chair et à sa résurrection dans son corps de

[108] À noter que le glyphe astrologique de (2060) Chiron est une clé, et que Chiron est associé à la SOUFfrance.

Lumière. C'est le Grand Mystère révélé à Éleusis et hérité d'Héliopolis.

On peut d'ailleurs remarquer la ressemblance entre le glyphe astrologique que plusieurs utilisent pour (134340) Pluto-Charon et l'iconographie chrétienne qui symbolise l'Eucharistie constituée de la coupe plutonienne, remplie par le vin dionysiaque et de l'hostie ou du pain cérésien[109] *ou encore associé à Isis « la dame du pain »*. Précédemment, on a pu constater les liens étroits entre ces trois divinités.



On parle donc en partie de la quête de notre Graal, de notre Âme, et donc finalement du Graal et de l'Âme collective ou christique, le dépositaire de notre richesse ou Sagesse[110] collective.

Cette portion de cette investigation est encore à l'étape de la compilation d'informations et murissement de mes réflexions (octobre 2024).

---

[109] Ce rapport est accentué par le fait que les astronomes ont découvert que (1)Ceres s'est formée dans la même région que (134340)Pluto-Charon avant qu'elle se déplace vers le Soleil pour être hébergée entre les orbites de Mars et Jupiter au sein de ce qui est devenu la ceinture principale d'astéroïdes.

[110] Je me réfère ici à la régence ésotérique et hiérarchique de Pluto sur le signe des Poissons qui diffuse l'énergie du 2e rayon d'Amour et Sagesse et du 6e rayon de l'Idéalisme et de la Dévotion.

PERSPÉPHONE, L''ÉPOUSE D'HADÈS-PLUTON

Le récit le plus célèbre de l'histoire d'Hadès est assurément celui de l'enlèvement de la jeune fille Korè qui marqua deux transitions. D'abord celle de Korè elle-même, qui devient Perséphone uniquement après son enlèvement, ce qui marque pour elle un passage d'un état à un autre que l'on peut qualifier de « plutonien ».

Mais également, ce passage marque celle de l'évolution de la personnalité d'Hadès, alors que cet évènement est en quelque sorte le trait d'union entre les deux facettes de la divinité : Hadès et Ploutōn. Car c'est uniquement parce que la personnalité de la jeune fille Korè évolue vers celle de la femme Perséphone – Περσεφόνη – qu'Hadès va acquérir celle de Ploutōn.

Fille de Zeus et de sa sœur ainée Déméter, Korè sera éduquée seulement par sa mère. Elle est alors qualifiée de noble et de chaste. Mais juste après son enlèvement, alors qu'elle adopte le nom de Perséphone, elle est évidemment associée à celui d'Hadès. Ainsi la plus ancienne signification de son nom est « ***celle qui apporte la destruction*** », « ***celle qui détruit*** »[111]. On perçoit de sa personnalité uniquement des traits de la personnalité de son époux, qu'elle est *redoutable* et *terrible*, et qu'elle est associée à l'*anéantissement* et la *mort violente*.

Mais, au fur et à mesure que sa relation avec Hadès évolue, c'est sa personnalité innée qui va ressortir. Le nom de Perséphone adopte alors une tout autre signification.

---

[111] On touche à l'une des facettes du rôle de Siva, ce qui l'associe également à l'énergie du 1er rayon attribué à Pluto.

On sait que Zeus est le père de Perséphone, car il a séduit sa mère Déméter. Mais il a également séduit la nymphe grecque Ploutô qui fut assimilée à Déméter. On peut donc entrevoir que cette double essence maternelle est venue teinter l'ADN de Perséphone. C'est ainsi qu'elle évolue vers un symbole de la prospérité agricole, son héritage de la nymphe Ploutô, et qui va graduellement déteindre sur son époux, au point que le nom d'Hadès va passer à celui de Ploutōn.

Mais le nom d'Hadès demeure présent dans la mémoire collective et est toujours identifié au domaine des morts et toujours dépeint comme le ravisseur sombre et violent de Perséphone – Περσεφόνη - *la Romaine Proserpine – Πορσεφόνη*. Hadès est donc toujours rattaché à l'idée de l'obscurité et de l'invisibilité (*le secret - l'ésotérisme*) avec comme complément son épouse Perséphone qui possède comme emblème le flambeau, et donc associée à la lumière, à l'éveil et aux révélations (*initiation – l'exotérisme*).

Peu de pratiques religieuses étaient associées à Hadès qui avait peu de temples lui étant dédié. Mais la venue de Perséphone change cette tendance, alors que le couple, qui reçoit les défunts dans l'au-delà, est invoqué ensemble dans des inscriptions religieuses sous les noms de Ploutōn et Korè.[112]

[112] Illustration : Hadès et Perséphone dans le monde souterrain, intérieur d'une kylix (coupe) grec à figures rouges, provenant de Vulci, vers 430 avant notre ère ; au British Museum, Londres.

Cependant puisque Hadès demeure à l'ordinaire assez passif, il semble que ce soit Perséphone qui règne sur le domaine des âmes des défunts plutôt que son époux. D'autant plus que le retour à la vie (la réincarnation) est l'une des faveurs qu'elle accorde. Enfin, elle apparaît comme la reine des Bienheureux et la garante du salut éternel.

Les Mystères d'Éleusis

Maintes auteures classiques ont répété, depuis Hérodote, que Déméter et Dionysos étaient les mêmes divinités qu'Isis et Osiris.

Déméter est une déesse essentiellement pacifique. Ce qui domine en elle, c'est sa bonté et son souci pour le bien-être de l'humanité, car elle protège tout ce qui peut rendre la vie plus douce et plus heureuse. Par conséquent, la mission de Triptolème, qui répand le culte de Déméter, n'est point d'étendre la puissance de Déméter, mais de diffuser dans le monde ses bienfaits, l'agriculture et la civilisation.

Isis a pour domaine la terre fécondée par les eaux. Elle est « *la créatrice de la verte moisson, qui donne la vie aux humains, qui présente leurs biens aux dieux et leurs offrandes aux morts* » - « *la dame du pain* » - « *la dame de la bière* ». Les textes anciens sont formels et ne laissent aucun doute sur le caractère agricole que les anciens Égyptiens reconnaissaient dans leur Isis.

Isis et Déméter ont également de la compassion pour les souffrances des humains et ont le désir de les soulager.

Isis était également la souveraine du monde où vont les âmes des défunts. Cette seconde facette ne dérive pas de la première, mais est une conséquence de la transformation d'Osiris et de son union avec lui *(idem pour Korè-Perséphone et Hadès-Pluto)* : « ***Aussi***

vrai vit Osiris, aussi vrai il (le défunt) vivra; aussi vrai Osiris n'est pas mort, aussi vrai il ne mourra pas; aussi vrai Osiris n'est pas anéanti, lui aussi ne sera pas anéanti »[113]. C'est ainsi que la protection d'Isis s'étend sur l'initié au moment de ces funérailles et pendant son voyage dans l'autre monde. Ce qui fait écho à la notion du deuil et de l'accompagnement tibétain dans le Bardo Todol.

Je reviens sur le fait de *ne pas nommer le nom de la divinité*, alors que « la vieille Égypte croyait que le nom d'un individu était comme son être réel; qui possédait le nom possédait l'être et s'en faisait obéir, comme l'esclave obéit au maître… »

À Éleusis, on retrouve un couple de divinités sans noms, uniquement mentionnés sous les noms du dieu (Osiris) et de la déesse (Isis). La déesse se dédoubla en Déméter et Korè, alors que le dieu se retrouve sous les noms d'Eubouleus, Pluton et Dionysos.

Dans les mystères d'Éleusis, c'est sous le nom de Korè « la jeune fille » que Perséphone est honorée. Mais pour d'autres mythologues, Korè ne serait pas une épithète de Perséphone, mais une nouvelle création, bien différente de la sombre et dure compagne d'Hadès, alors que la nouvelle venue montre la douceur et la bonté qui caractérisent sa mère Déméter. Les deux déesses étant inséparables, au point où l'on croit que les deux personnages sont le même.

L'un des plus anciens temples dédiés à Déméter se situe sur l'île de Naxos, l'une des nombreuses îles grecques de la mer Égée, et la tradition locale mentionne que Korè caractérise la phase de «

---

[113] Tout comme pour le Dis Pater des Gaulois, on peut remarquer la notion de la lignée intergénérationnelle comme pour la déesse hawaiienne Haumea.

jeune fille » de Déméter, et donc encore vierge, alors que la phase de « femme accomplie » est Déméter et non Perséphone.

À Éleusis, après l'arrivée d'Isis-Osiris, une vision différente et adoucie du monde des morts va émerger et prévaloir. Le couple Korè et Pluton va se substituer à celui d'Hadès et Perséphone, et c'est la filiation de Korè et de Déméter qui établit le lien entre le nouveau couple et la déesse de l'agriculture. Il est d'ailleurs probable que Korè fut introduite pour prendre la place d'une déesse locale des morts.[114]

L'enlèvement de Korè

Le texte de cette section est extrait de la vidéo que l'on retrouve sur YouTube - Hadès, le roi malgré lui - Les grands mythes – entre 7:35 et 20:20.

Hadès ne possède rien à la surface de la Terre, il n'a même pas d'autel qui l'honore. Il ne sait rien de ce qui se passe dans le monde supérieur et dans l'Olympe, car il ne s'y rend presque jamais. Les rares fois qu'il éprouve le besoin de quitter son palais, c'est pour régler lui-même une affaire ou tout simplement respirer l'air d'en haut. Il est seul et règne en solitaire, car personne ne supporterait de vivre dans cet univers, du moins pas de son plein gré. De plus, le caractère sévère et peu joyeux d'Hadès fit qu'il ne trouva point de femme qui voulut partager son domaine avec lui. Tout comme ce domaine lui fut imposé, il va également l'imposer à celle qu'il va choisir pour devenir sa compagne.

Lors de l'une de ses rares excursions au grand jour, il entrevoit pour une première fois une jeune fille d'une rare beauté, alors

[114] Maspero – Études de mythologie et d'archéologie égyptienne.

qu'elle était là à cueillir des fleurs dans un champ de la plaine d'Ena en Sicile. C'était Korè, dont le nom signifie « la jeune fille – la vierge »[115], la fille de Zeus et de Déméter la déesse de l'agriculture et des moissons. Il en tombe amoureux et fixe alors son choix sur elle pour qu'elle devienne sa souveraine.

Désirant respecter les bonnes convenances et les lois, il se rend à l'Olympe pour demander à Zeus, le père de Korè, la permission de l'épouser. Une requête des plus embarrassante pour Zeus, car s'il refuse, il offense son frère, et s'il accepte, sa sœur Déméter ne lui pardonnera jamais d'avoir permis d'éloigner d'elle sa fille bien aimée. Zeus n'ose prendre parti, et dit à son frère « *je ne peux ni t'accorder ni te refuser mon consentement* ».

Hadès interprète cette réponse à son avantage et ce sens libérés de toutes autres obligations envers Déméter et Korè. Ainsi pour acquérir sa souveraine, il va user de surprise et l'enlever par la force.

Il retourne immédiatement sur la plaine, où Korè est toujours là en compagnie de nymphes. Il coiffe alors son casque qui le rend invisible, et lance ses destriers couleur nuit.

Alors qu'elle cueillait des narcisses dans la prairie, soudainement la terre s'ouvre sous les pieds de Korè, laissant le libre passage à Hadès, qui sur son char surgit du grand abîme de ténèbres. Il l'a saisi par la

[115] La référence à sa virginité est similaire à celle attribuée à la Vierge Marie dans le dogme catholique de « l'Immaculée Conception » et associée au fait d'être dans « la clarté de Dieu » et donc d'avoir une conscience pure.

taille, la soulève et l'entraîne avec lui sur son char traîné par quatre chevaux noirs dans le monde de Nyx, la nuit.[116]

Déméter la chercha par mer et par terre; et ayant appris qu'elle était avec Hadès, elle s'adressa à Zeus pour récupérer sa fille. Zeus promit qu'il la lui ferait rendre, pourvu que Korè n'eût rien mangé pendant le séjour qu'elle avait fait dans ce domaine ténébreux. Car l'une des règles de l'Enfer est quiconque à toucher à la nourriture des morts, restera sous terre pour l'éternité.

Zeus demanda à son ambassadeur Hermès d'intervenir auprès d'Hadès pour rétablir la situation. Mais Ascalaphose, le jardinier[117] de l'enfer rapporta à Hermès qu'il avait vu Korè manger ***sept*** grains de grenade. Pour ce manque de discrétion de le taire, Déméter le transforma en chouette, celle qui a la connaissance des choses cachés et qui a réponse à toute les questions, qui devint ainsi un animal familier d'Hadès *(tout comme pour Athéna-Pallas)*.

Le problème demeurait donc entier, et Zeus soumit le problème à sa mère Rhéa, qui est également la mère d'Hadès et de Déméter. C'est Rhéa qui va mener les négociations entre ces **trois** enfants, menant à un accord. Korè parce qu'elle a gouté à la nourriture des morts[118] passera l'hiver dans l'obscurité des enfers, et le reste

---

[116] Korè est initiée au monde invisible à travers un évènement rapide et brutal associé à l'expérience de la mort. C'est très souvent à travers ce type d'évènement, telle une expérience de mort éminente (Near Death Experinece) que s'amorce notre quête spirituelle. Peinture - The Rape of Proserpine - Christoph Schwartz – 1578.

[117] Celui qui « cultive » la terre, il se sert donc du bident ou la fourche à deux dents de Pluton.

[118] Être nourris, c'est être initié, je reçois une information qui va alimenter mon âme.

de l'année dans l'air libre et dans la lumière avec sa mère Déméter.[119]

Une fois mariée à Hadès et devenue à ses côtés la reine du domaine des morts, elle va adopter le nom de Perséphone et prendre son rôle très au sérieux. De plus, sa présence au côté d'Hadès met en « lumière » une nouvelle image de la vie et de la mort, puisque la jeune femme se partage entre les deux mondes, celui de Gaïa, la manifestation, et celui de Nyx, l'invisibilité.

[119] Perséphone passe un tiers de l'année dans les sombres demeures et le reste du temps auprès de sa mère et des autres dieux. Ce fait reconnu dans tous les récits mythologiques, milite plus en faveur des astéroïdes (399)Persephone et (26)Proserpina de la ceinture principale qui accompagnent (1)Ceres et (1108)Demeter, que de rechercher une Proserpine transneptunienne, dont l'essence fondamentale est amalgamée à celle de Pluton.

PLUTON, LE RICHE – LE BANQUIER

L'évolution d'Hadès vers Ploutōn change sa nature. Il n'est plus vu comme le ravisseur de Korè, mais par son « mariage » avec la « vierge » devient bienveillant et bienfaisant, favorable à l'agriculture, répandant parmi les humains les richesses que renferment les entrailles de la Terre.

Dans ce sens, je rapporte le commentaire cité précédemment de Joseph Campbell - *Les mythes à travers les âges* - qui apporte un éclairage sur cette autre fonction de Ploutōn, le dieu des richesses souterraines, « celui qui enrichit », et qui l'associe aux rôles des banques.

"À l'époque classique, les semailles avaient lieu en automne, la moisson au printemps, et la récolte, c'est-à-dire les céréales, était entreposée dans des silos souterrains pendant les grandes chaleurs estivales et jusqu'aux semailles de l'automne suivant. Par conséquent, la richesse de la société séjournait aux enfers, où elle demeurait sous la garde de Pluton, alors qu'il est souvent représenté tenant dans sa main une corne d'abondance contenant nos biens terrestres, dont il a la garde."

Cette fonction plutonienne est celle qui définit le rôle fondamental des banques.

"On peut comparer l'être humain à une banque. Et quelle est la fonction d'une banque ? Elle reçoit des capitaux qu'elle fait travailler. Une banque est d'autant plus prospère qu'elle peut réaliser des échanges avec un grand nombre de clients. Ces échanges supposent l'existence d'une collectivité et de relations avec cette collectivité[120]*; une banque qui cesserait de faire des échanges irait très vite à la faillite. De la même façon, les humains qui refusent de vivre en liaison*

[120] On touche à l'une des facettes de l'essence du signe du Verse-Eau.

avec la collectivité se privent de possibilités d'échanges, donc de « capitaux », et peu à peu ils perdent tout, même leurs propres richesses.

Si les initiés sont riches, c'est parce que, sachant que chaque être humain porte en lui des richesses qu'il doit découvrir et mettre en valeur, ils font des échanges spirituels avec le monde entier[121]*. Ces échanges leur apportent sans cesse de nouvelles idées, de nouveaux sentiments, de nouvelles sensations; autant de moyens dont ils disposent pour accomplir leur tâche."*

Omraam Mikhaël Aïvanhov - Pensée du jour - dimanche 15 avril 2012 – Prosveta

PUISER SA FORCE DANS L'HADÈS

Les racines permettre à l'arbre de puiser sa force dans les ***richesses*** que renferment les entrailles de la terre, dans l'Hadès

"L'amour peut être comparé à un arbre avec des racines, un tronc, des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits. La sexualité représente les racines de l'amour: ces racines sont profondément enfouies dans l'être humain, on ne peut les arracher. Et d'ailleurs, il ne faut pas les arracher, elles sont indispensables, comme les racines sont indispensables à l'arbre; seulement il faut aller plus loin, plus haut, ne pas se contenter de vivre dans les racines. Car l'amour c'est aussi le tronc, les branches, les fleurs, les fruits. Et les fleurs et les fruits de l'amour, c'est le sacrifice[122]*. Alors, voilà, il ne vous reste plus qu'à vous occuper de cet arbre Amour, apprendre comment le cultiver, l'arroser, le protéger des insectes et des orages. Vous apprendrez aussi qu'il ne*

[121] Ce qui fait écho à la facette spirituelle de l'essence de (90377)Sedna, associé à l'axe Vierge – Poissons.
[122] Une notion associée à l'énergie du signe des Poissons associé au 2e rayon d'Amour.

faut jamais couper ses racines, car l'amour le plus spirituel reçoit son élan de la force sexuelle... Et quand vous goûterez des fruits de cet arbre Amour, vous comprendrez que ce sont les fruits de l'immortalité, de la vie éternelle. "

Omraam Mikhaël Aïvanhov

PLUTON, LE PURIFICATEUR DE L'ÂME

Au fil des siècles, le personnage du « *Seigneur des Enfers* » s'est vu attribuer de nouveaux éléments, créant un caractère psychologique des plus complexes.

Le judaïsme et par la suite le christianisme ont récupéré des anciennes religions la notion « du bien et du mal » et ont associé la figure de Satan au mal, et donc au péché. Ce faisant, ils créent une nouvelle image du *Seigneur de l'Enfer* en lui associant une caractérisation morale spécifique, l'aspect du diable, et celle du prince du Mal. Au Moyen Âge, on a cherché à déshumaniser le personnage, en le décrivant sous les aspects les plus désagréables et monstrueux possibles, cherchant à montrer le lien entre la bestialité, le mal et le péché. Donc, si dans l'antiquité on redoutait de trop parler de ce personnage aussi mystérieux que redoutable, avec le Moyen Âge il acquiert une visibilité dans le but d'influencer les croyants et d'en faire l'exemple du ***pécheur puni***. Il devient avec le temps l'image du menteur, du méchant et surtout du *vaincu* par les forces du bien.[123]

On attribue également au diable la capacité d'adapter sa forme physique, de prendre le *visage d'un homme juste, d'un*

[123] Il devient un outil de propagande.

gentilhomme aux apparences noble. Il est donc le pire des trompeurs, car son visage, qui est la seule partie du diable que l'on peut voir, est seulement son meilleur, alors que le reste de son corps, qui révèle sa vraie nature, est bien caché. On le voit uniquement lorsqu'il est trop tard.[124]

On a ici un exemple du phénomène de « voile » de notre conscience que j'ai mentionné précédemment, alors qu'on peut remarquer qu'il est ici plus facile de faire un parallèle entre ces descriptions et l'essence du transneptunien (28978) Ixion qui fut découvert en 2001, et qui tout comme (134340) Pluto-Charon est également un plutinos, et donc en résonance 3:2 avec Neptune.

Voici une petite pensée sur le rôle de Pluton… que j'appelle le décapant de l'âme.

"Pourquoi l'Église s'est-elle acharnée, et pendant des siècles, à effrayer les chrétiens en les menaçant de la damnation éternelle ? C'est une croyance erronée. En réalité, il n'y a pas de ***damnation éternelle*** *pour les humains. Il peut seulement, et encore c'est très rare, se produire ceci : lorsqu'un être se complaît véritablement dans le mal et s'obstine à travailler consciemment contre les projets de Dieu, contre la lumière, il se surcharge tellement, il s'obscurcit tellement qu'à la fin il se produit une séparation entre son âme humaine et son âme divine : l'âme divine, sous forme d'étincelle, le quitte pour retourner dans l'océan de la lumière originelle, et alors, privée de cette étincelle, l'âme humaine se désagrège et disparaît. Ces cas, je le répète, se produisent très rarement. Quels que soient*

[124] Texte et réflexion extraits de l'essai de Elena Raisi – La figure de Satan entre le XVIe – XVIIe siècle.

les péchés et les transgressions commis, il est toujours donné à l'âme humaine la possibilité de reconnaître ses fautes et de SE PURIFIER grâce à l'âme divine qui est liée à elle et qui cherche toujours à l'entraîner vers la lumière."

Omraam Mikhaël Aïvanhov, pensée du lundi 30 avril 2012

D'un point de vue mystique, le péché n'a aucun lien avec les notions de faute et de culpabilité mêlé à celle du « mal » et trop souvent associé à une moralité religieuse.

L'association de Pluton avec Satan met également l'accent sur la notion de la rébellion contre Dieu, et donc de la chute de Lucifer. C'est dans ce récit que la notion du péché trouve ses racines, alors que Lucifer insatisfait de son rang a voulu s'élever au-dessus de Dieu, ce qui a provoqué sa « ***Chute*** » et la naissance du péché, mais dans le sens de « ***ne plus être dans la « clarté de Dieu*** ».

Cette « ***Chute*** » est le ***processus involutif*** qui a conduit à la différenciation psychique septuple associée aux sept plans ou degrés de la matière, et donc à la descente de l'Esprit en incarnation dans un corps dense avec comme conséquence de mettre en place le voile de l'inconscience, et donc de « ***ne plus être dans la clarté de Dieu*** ».

Donc réciproquement, si je suis sans péchés, alors ***je suis dans la clarté de Dieu***. Au sens de la philosophie bouddhique, la « purification » vise à retrouver cet état de conscience divine, et nous permet de ***revenir dans la lumière, dans la clarté de Dieu***.

Dans le Bardo-Thödol on y décrit les états de conscience intermédiaire qui suivent les instants de la mort de notre corps biologique, de la réalité absolue et du devenir associés aux phases de la dissolution corporelle et psychique (*purification de l'âme*) suivie d'une phase intermédiaire où on se trouve en présence de la réalité absolue qui nous apparaît sous la forme d'une ***lumière claire et étincelante***.

Le but de la philosophie bouddhique, tout comme celui des mystères Éleusien, est de nous rendre conscient de cette « ***clarté*** » en nous enseignant comment on peut la reconnaître, car de notre ignorance la peur naîtra, générant alors une énergie d'attraction qui nous ramènera dans le Bardo du devenir nous conduisant inévitablement à l'entrée dans la matrice, et donc à une nouvelle incarnation dans un autre corps de matière dense.

Mais si au contraire, on reconnaît cette ***lumière étincelante***, on accédera au septième et ultime niveau correspondant au nirvana, qui est l'atteinte du parfait état d'accomplissement menant à la délivrance définitive des cycles d'incarnations terrestres de notre Esprit-Âme.

Je rappelle que le sens étymologique de Ploutōn semble inclure la notion de « ***brillant*** » et de « ***lumineux*** ».

Illustration courtoisie de la page FB d'Anita Moorjani.

LES AUTRES FACETTES DU SYSTÈME PLUTO-CHARONIEN

Comme mentionné tout au début de cette étude, les objets célestes Pluto et Charon sont verrouillés l'un à l'autre, l'un ne peut-être dissocier de l'autre, et l'harmonie et la « prédictibilité » règne au centre du système. Alors que l'instabilité, l'imprévisibilité et donc une forme de chaos, affecte la rotation de leurs satellites Styx, Nix et Hydra. Kerberos étant le seul qui ne soit pas affecté.

Examinons sommairement de quoi nous parlent ces cinq autres composantes du système plutonien.

Charon

Élément prédictible du système Pluto-Charon, mais qui génère de l'instabilité sur les autres composantes.

Fils de Nyx et Érèbe, il est le nautonier attitré des Enfers. C'est un vieillard dur et intraitable, que la mythologie grecque représente debout dans une barque avec une perche à la main.

Pour atteindre les Enfers, le lieu du séjour éternel des morts, les ombres des défunts doivent franchir les eaux du fleuve Styx. Mais elles ne peuvent le faire seules, elles ont besoin de Charon et de sa barque. On peut donc entrevoir sur la rive du fleuve un immense attroupement attendant à l'embarquement de la traverse du fleuve l'arrivée du « ferry » du

vieux Charon. Contre une pièce ou un objet, il leur donnait droit à un aller simple sans retour, leur permettant ainsi de franchir définitivement le fleuve Styx.[125]

À mesure que l'embarcation s'approche de l'autre rive, on entend des bruits lugubres, le fracas des chaînes, des plaintes et des sanglots. On imagine au loin les sinistres plaines où les ombres des héros errent sans but parmi la foule des morts.[126]

Mais si avant de s'embarquer le défunt n'a pu payer son passage par une obole, Charon le chasse. Le défunt est ainsi condamné à errer et attendre éternellement sur les rives désertes, attendant l'occasion de dérober l'obole d'un autre défunt qui va se présenter à son tour pour faire la traverser.[127]

Nix - Nyx, la nuit

*Son nom fut approuvé avec un **i**, pour ne pas le confondre avec celui attribué à l'astéroïde (3908) Nyx de la classe des Amors, puisque les deux objets font référence à la même divinité. C'est l'un des éléments au comportement imprévisible du système Pluto-Charon.*

Mère du « monde invisible », des choses « non mesurable » et donc « occulte » et « ésotérique », Nyx représente l'envers du monde matériel « exotérique », observable et mesurable représenté par Gaïa, Rhéa et Déméter.

---

[125] D'autres traditions affirment que Charon fait plutôt traverser l'Achéron, le Cocyte, le Phlégyas et le Phlégéton.

[126] Hadès, le roi malgré lui - Les grands mythes.

[127] Arcana les Mystères du Monde – La mythologie grecque – Cosmogonie et Panthéon (YouTube) – narrateur Ludovic Richer

J'associe donc Nyx à la notion du « voile de l'inconscience » qui se dépose sur l'Esprit-Âme en incarnation sur le plan physique dense.

C'est également dans « l'autre monde » que réside la plupart des enfants de Nyx associés à « l'invisibilité », comme les Érinyes, les Moires, Éris et Thanatos « la mort ». Sa progéniture fut enfermée par Zeus dans une boîte. Cette même boîte qu'ouvrira Pandore, libérant ainsi les enfants de Nyx, éveillant ainsi notre conscience.

Il est plus qu'intéressant de noter que c'est l'une des filles de Nyx, Éris, qui possède la pomme qui représente le fruit de l'acquisition de notre connaissance à travers nos multiples incarnations dans la matière/Gaïa. Car Nyx représente également la « connaissance », qui est impalpable, que l'on va acquérir en expérimentant le monde de Gaïa[128]. À noter que l'une des planètes naines (136199) Eris, est un objet transplutonien, et donc associé au monde de l'invisibilité.

Hydra - L'hydre de Lerne

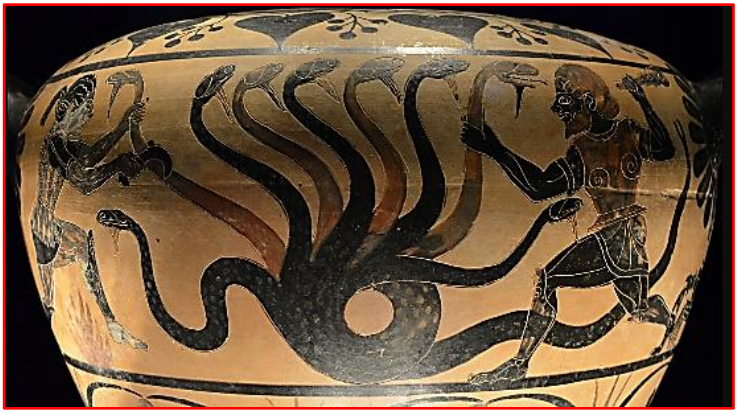
Élément au comportement imprévisible du système Pluto-Charon.

Tout comme Cerbère, l'hydre de Lerne - Λερναῖα Ὕδρα - Lernaîa Hýdra – fut engendrée par Typhon et Échidna, puis élevée par Héra/Junon.

Le lac Lerne était considéré comme l'une des entrées du monde souterrain, et le « Gardien de la porte » qui se trouvait dans les eaux de Lerne était l'*Hydre*. Ce mot signifie « aquatique », «

[128] Arcana les Mystères du Monde – La mythologie grecque – Cosmogonie et Panthéon (YouTube) – narrateur Ludovic Richer

humide », « mouillé », et ses « têtes renaissantes » symbolisent la réapparition à l'air libre d'une rivière souterraine, des eaux d'infiltration. Au sens figuré on parle de la résurgence d'une idéologie ou d'un courant de pensée, d'autant plus que l'hydre s'est construite de toutes les pensées les plus ignobles depuis le commencement des temps.[129]



Le deuxième travail d'Héraclès/Hercule est le huitième que décrit Alice Bailey dans le livre « Les travaux d'Hercule ». Elle l'associe à l'énergie du Scorpion et au combat contre l'Hydre de Lerne. Il y est mentionné que la bête est ***puissante tant qu'elle est dans l'obscurité*** et la vase. Elle est décrite possédant trois fois trois ou neuf têtes crachant des flammes et une queue écailleuse fouettant furieusement l'eau et la vase.

" Près de la rivière se trouve le marais empoisonné de Lerne. Dans ce marécage infect vit l'hydre monstrueuse, vraie calamité pour toute la région. Cette horrible créature a neuf têtes et l'une d'elles est immortelle. Prépare-toi à te battre contre cette bête répugnante. Ne pense pas pouvoir te servir

[129] On peut percevoir le lien avec la notion de l'Âme collective.

de moyens ordinaires, car, pour une tête détruite, deux autres repoussent immédiatement." Hercule était dans l'expectative. "Je ne peux te donner qu'un conseil. Nous nous élevons en nous agenouillant ; nous conquérons en nous rendant ; nous gagnons en cédant. Va, ô fils de Dieu et fils d'homme, et conquiers." [130]

Lorsqu'Hercule tranchait qu'une seule tête de l'Hydre, deux autres repoussaient à sa place. C'est uniquement lorsqu'il réalisa qu'il ne pouvait solutionner le problème en s'attaquant à l'Hydre une tête à la fois et que pour pouvoir tuer et détruire l'hydre, il fallait qu'il tranche tout à la fois ses neuf têtes, sinon elles réapparaissaient en plus grand nombre.

C'est ainsi qu'Hercule comprit qu'il devait retirer l'Hydre de l'obscurité du marécage, là où elle prenait toute sa force. Il saisit donc l'Hydre tout entière avec ses mains et l'éleva au-dessus de sa tête pour l'exposer à la lumière *(au-dessus de son chakra coronal)*. Les 9 têtes s'affaissèrent, et une fois sans vie Hercule put voir l'unique tête mystique et immortelle, la 10e. N'ayant plus à se concentrer sur une seule tête il lui fut facile de la trancher pour ensuite l'enterrer sous un rocher. Mettant ainsi fin à son travail.

[130] Les Travaux d'Hercule – le signe du Scorpion - Alice A. Bailey

Toutes les situations de crise que vit présentement l'humanité sont le reflet de celle à laquelle Hercule fut confronté. Elles doivent être réglées mondialement en focalisant sur un objectif commun (la 10e tête mystique), et non individuellement (les 9 têtes), ce qui ne fait qu'aggraver la situation. On ne doit pu s'isoler avec nos problèmes en espérant les solutionner seul, car nos problèmes sont également ceux de tous. On a tous un impact les uns sur les autres, puisqu'on est tous unis par une même destinée.

C'est ce que Jésus nous a dit il y a deçà 2000 ans : « ***Aimez-vous les uns les autres*** ». Il ne nous disait pas d'aller librement faire l'amour comme les hippies des années 60. Mais il faisait allusion à la force du 2e rayon d'Amour, qui est celle qui rassemble et unit. C'est le « ***Un pour tous, et tous pour un*** ». Car c'est uniquement en se rassemblant et s'unifiant en tant qu'humanité une que collectivement nous pourront affrontées les crises et les épreuves. C'est uniquement ainsi que l'humanité pourra évoluer en conscience dans les défis qui vont se présenter dans l'ère du Verseau où partage et collaboration sont les mots d'ordre.

Le 19 novembre 2024, en géocentrisme, ce fut tout le système plutonien (6 composantes) qui fit son entrée finale dans le signe du Verseau. Et c'est le satellite Hydra qui menait le cortège. Les crises mondiales que nous devons affronter collectivement sont les leçons du 8e travail d'Hercule. En ce sens le rôle du système pluto-charonien est celui d'un « éveilleur de conscience ».

Le sang de l'hydre qui jaillit de ses têtes tranchées est un puissant poison. Hercule utilisa cette puissance en y trempant les pointes de ses flèches pour qu'elles puissent infliger des blessures incurables. C'est avec ce poison qu'il est en mesure de tuer instantanément les êtres mortels et qu'il extermina la horde des centaures. Mais c'est également le même poison qui a affligé le demi-dieu Chiron de souffrances éternelles après qu'il fut atteint accidentellement par l'une des flèches d'Hercule.

Ce sang empoissonné fut également l'agent du subterfuge de la vengeance de Nessus. Alors qu'il fut atteint par une flèche empoisonnée décochée par Hercule le poison mélangé à son sang s'est répandu sur sa tunique qu'il remit à Déjanire comme un don précieux qui pouvait fixer le cœur de son époux. Lorsqu'elle la remit à Hercule et qu'il s'en revêtit, il fut incapable de s'en défaire. Le poison le pénétra et lui infligea de terribles douleurs. Il implora alors Héra (Junon) afin de mettre fin à ses terribles douleurs par le feu. Mais seule la partie humaine d'Hercule, qu'il tenait de sa mère, fut soumise à la mort puisque sa partie divine ne pouvait être détruite par les flammes du feu. On peut remarquer qu'il implore Héra (Junon) qui fut sa nourrice, mais qui éleva également l'Hydre de Lerne.

Styx, le fleuve – le serment

Élément au comportement imprévisible du système Pluto-Charon.

La personnification du principal fleuve de l'Hadès, le ***Styx*** - Στύξ – serait une déesse, fille d'Érèbe « les Ténèbres » et de Nyx « la Nuit ». Selon d'autres traditions, c'est une ***Océanide***, la fille aînée d'Océan et de Téthys qui épousa le fils de Créius et d'Eurybie, le Titan Pallas. De cette union, elle enfanta Zélos, « *le zèle et l'ardeur* », Kratos « *la puissance* », Nike « *la victoire* » et Bia « *la force* ».

Le fleuve prend sa source en Arcadie, alors que les eaux silencieuses guidées par l'Océanide formaient un ruisseau qui disparaissait sous terre et trouvait son chemin vers les abimes infernaux. C'est ce chemin qu'Hadès emprunta pour ramener Korè après son enlèvement.

C'est dans les ténèbres des profondeurs que le ruisseau devient un fleuve vaseux et méandreux qui entoure de ses ***neufs boucles*** les Enfers, les séparant ainsi du monde « extérieur », tout en s'écoulant vers l'Acheruse, un vaste marais qui se situe au centre des Enfers[131].

Pour accéder au lieu du séjour des morts, les ombres des défunts doivent nécessairement franchir le fleuve Styx[132], et obligatoirement dans la barque du vieux Charon.

Issu du Styx, le fleuve Léthé est le fleuve de ***l'oubli*** que l'on retrouve aux Champs Élysées. On nomme également le Styx « ***l'affluent de la haine*** » - en grec ancien Στὺξ / Stúx, du verbe στυγέω / stugéô, « détester, haïr ». Le Styx est également alimenté par trois fleuves qui serpentent dans l'Hadès : l'Achéon le fleuve du chagrin, le Cocyte le torrent des lamentations et le Phlégéton la rivière de flamme.

---

[131] Dom Pernety – Dictionnaire mytho-hermetique v1.0

[132] Selon d'autres traditions, c'est autant le Styx que l'Achéron.

Il est également mentionné que si l'on arrose de la terre avec l'eau du Styx, elle devient stérile. Ce qui viendrait soutenir la question soulevée précédemment : *est-ce que Pluto ou Perséphone ou les deux sont stériles*?

Comme on peut le constater, Styx est une déesse qui possède une grande puissance, à ce point que quiconque est plongé dans ses eaux devient invulnérable[133]. Ce que fit Thétis avec son fils Achille au moment de sa naissance, le rendant fort, rapide et presque invincible.[134]

Les légendes racontent également que lorsque Zeus, pour punir l'orgueil des Titans, appela tous les immortels à son secours, ce fut Styx qui accourut la première avec sa redoutable famille. Le maître des dieux sut reconnaître *un tel empressement à le servir*. Il admit à sa table les enfants de cette nymphe si dévouée et, par la distinction la plus flatteuse, il voulut qu'elle fût le lien sacré des promesses des dieux.

C'est ainsi qu'il établit les peines les plus graves, même pour Zeus, contre ceux qui violeraient les ***serments sacrés et irrévocables*** faits en son nom et réalisés « sur le fleuve Styx ». On peut se demander quelle est la puissance contraignante de ce serment pour lequel ***on n'hésite pas à tuer ou se sacrifier en son nom***. Alors que la sentence pour se parjurer était de boire de l'eau du fleuve avec pour conséquence de ***perdre la voix et le souffle*** pour une période variable pouvant atteindre l'éternité.

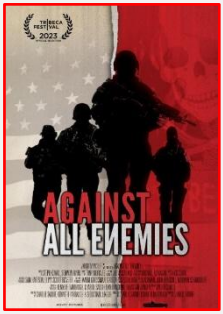
---

[133] Peut-on y voir un parallèle avec le rituel du baptême?

[134] Pierre Commelin

PRÊTÉ SERMENT,
CE QUE ÇA VEUT DIRE POUR CERTAINS SOLDATS AMÉRICAINS

Alors que je suis à finaliser l'écriture de cette investigation, on est à 2 semaines des élections présidentielles américaines qui auront lieu le 5 novembre 2024. Et les reportages et les documentaires fusent de partout. L'un d'eux *(États-Unis – la guerre intérieure – un film de Charlie Sadoff – 2023)*, tente de comprendre pourquoi il y a autant de militaires retraités qui ont participé à l'attaque sur le Capitole du 6 janvier 2021, alors qu'il y a eu une tentative de coup d'État visant à empêcher le Sénat et la Chambre des représentants de confirmer formellement la victoire de Joe Biden à l'élection présidentielle.



L'enquête démontre que plusieurs actions terroristes menées par des groupes extrémistes américains sont motivées par le fait d'être convaincu que la démocratie est bafouée par le pouvoir en place qui est corrompu. Il ressort de cela que plusieurs de ces groupes sont constitués par de nombreux anciens soldats ayant un passé militaire, et qu'ils justifient leurs actions par leur SERMENT militaire. C'est le fil conducteur de tous ces groupes paramilitaires extrémistes, celui du respect de la constitution américaine. Ils se sont engagés pour défendre ce pays envers lequel ils ont ***prêté SERMENT*** de le protéger ainsi que sa constitution. Timothy James McVeigh, à l'origine de l'attentat meurtrier d'Oklahoma City du 19 avril 1995, a justifié son acte par son serment militaire : « *I have sworn to uphold and defend the Constitution against all enemies foreign and domestic. And I will* ». *J'ai juré de soutenir et de défendre la Constitution contre tous les ennemis étrangers et nationaux. Et je le ferai.*

Kerberos / Cerbère

En grec ancien Κέρβερος / Kérberos se traduit en français par le nom de Cerbère. Son nom latin Cerberus fut attribué à l'astéroïde (1865) de la classe dynamique des Apollos. C'est le seul satellite qui n'est pas affecté par l'instabilité et l'imprévisibilité du système Pluto-Charon.

Une fois que les ombres des défunts ont atteint l'autre rive du Styx, ils se présentent devant **Cerbère** dont le rôle est de surveiller la porte des enfers. Passer cette porte, c'est mourir définitivement.

Tout comme l'hydre de Lerne, Cerbère est né des amours du Géant Typhon et d'Échidna, une créature mi-femme mi-serpent. Cerbère est un chien à trois têtes parfois représenté hérissé de serpents et enchaîné par une chaîne triple. Il possède des yeux qui sont des braises et de ses gueules béantes ***vomissait du feu*** et distillait un noir venin.

Ces aboiements à la voix d'airain ***inspirent la terreur aux défunts***.

Ce qui rejoint les propos du Bardo Todol, qui mentionne que de notre ignorance naîtra la peur, ce qui est le principal obstacle à l'évolution spirituelle de l'Esprit.

Mais je note également le fait que ce CHIEN possède trois têtes, ce qui me porte à penser qu'il y aurait une forme de lien avec Sirius, l'étoile alpha de la constellation du Grand Chien, d'autant plus que c'est un système stellaire triple.

De plus, dans son premier livre « Initiation humaine et solaire », Alice Bailey mentionne que la majorité de l'humanité « libérée »

prend la voie du « Sentier de Sirius » qui nous *dévoile* (initiation) *les faits de notre évolution* cosmique, et par conséquent de notre système (logos) solaire.[135]

Cerbère est hypocrite et flatte tous ceux qui s'approchent de lui se faisant avenant, remuant la queue et les oreilles. Mais une fois qu'ils ont franchis le seuil du palais de Pluton, Cerbère empêche les ombres de sortir du Tartare et ne leur permet plus de sortir, alors qu'il dévore tous ceux qui tentent de s'échapper[136]. Son rôle est donc d'empêcher l'Esprit du défunt de sortir du pays d'Hadès, ce qui vient irriter Asclépios dans sa pratique de la résurrection des morts.

Mais il a également la charge d'empêcher les vivants d'y entrer. Si un vivant se présente, nul doute que la permission d'entrer lui sera accordée, mais seulement qu'une fois que son corps physique aura été dévoré par Cerbère[137]. D'ailleurs, son nom serait possiblement dérivé de « ***creoberos*** » qui voudrait dire « dévoreur de chair », et ce même si la linguistique moderne rejette cette interprétation de Maurus Servius Honoratus, un grammairien italien de la fin du IVe siècle. Malgré tout, du point de vue théologique on peut entrevoir que chacune des trois têtes de Cerbère dévore l'un des corps de la « personnalité » : le physique/biologique et son double éthérique – l'émotionnel – le mental.

---

[135] L'âge d'***airain*** a succédé à l'âge d'argent, et elle fut marquée par la violence des humains.

[136] Hadès, le roi malgré lui - Les grands mythes

[137] Arcana les Mystères du Monde – La mythologie grecque – Cosmogonie et Panthéon (YouTube) – narrateur Ludovic Richer

On peut toutefois apaiser Cerbère en lui jetant des gâteaux de miel et de farine[138], alors que plusieurs divinités et héros ont pénétré dans l'Hadès sans pour autant être « mort » et ont pu en ressortir « vivant ».

Hécate est la seule des divinités à parfois descendre de son plein gré visiter Hadès en sa demeure. Hermès sut calmer Cerbère avec son caducée, et Orphée le charma de sa lyre. Psyché lui offrit un de ses gâteaux.

Mais seul Héraclès osa se mesurer avec la bête dans son 10e travail qu'Alice Bailey associe à l'énergie du Capricorne.

L'ayant vaincu il l'emmena un moment sur terre, où de son venin il infecta certaines herbes. Pluton, pour s'en venger, dut combattre Hercule pendant qu'il nettoyait les étables d'Augias

[138] Autant le miel issu des abeilles et la farine issue du grain sont associés à Déméter – Cérès.

(*épreuve associée à l'énergie du Verseau par Alice A. Bailey*) et fut blessé par lui, le forçant à se retirer dans son domaine ténébreux.

RÉFLEXION FINALE

À ce jour (octobre 2024) l'Union Astronomique International n'a toujours pas attribué le nom grec d'Hadès à une planète mineure. Serait-ce pour respecter le fait qu'il est « *le dieu qu'on ne nomme pas* », où que l'on attende la découverte de la mystérieuse « Planet Nine »?

Une facette que nous révèle cette investigation, c'est le fait que Pluto n'est pas la mort du corps physique qui est du ressort de Mars. Si la mort est une loi de la nature à laquelle personne n'échappe, elle génère malgré tout deux phénomènes universels, celui de la peur de la mort et celui qui lui est indubitablement associé, celui de la peur des cadavres. La vue de sa décomposition, symboliquement associé au signe du Scorpion, représente notre incapacité à contrôler la mort qui elle, se définit par un arrêt des fonctions des organes de notre corps physique.

Mais cela ne signifie nullement que notre Esprit-Âme meurt également. C'est à ce niveau que Pluto entre en fonction, car il marque l'instant de la mort, comment elle sera vécue et enregistrée dans l'Âme.

Eva K. Dargyay dans sa présentation du Bardo-Thödol, le Livre tibétain des Morts[139], souligne l'importance de la peur et de l'angoisse au moment de la mort (Phobos et Deimos les 2 satellites de Mars):

[139] Albin Michel, spiritualités vivantes ~ 1981.

Lorsque le mort est pris de peur et d'angoisse devant la nature des apparitions de l'état intermédiaire, il détermine la potentialité d'un nouveau karma qui le poussera à naître de nouveau. Mais s'il reconnaît que toutes ces apparitions ne sont que l'émanation de sa propre nature spirituelle, sa vue pénétrante (symbolisé par l'aigle ou Mercure régent hiérarchique du Scorpion) sera libre de toute intention et, n'ayant aucune fausse énergie à devoir décharger dans une action, un instant après la mort étant d'une clairvoyance extrême, il pourra atteindre la libération essentielle (rôle de Pluto): libération de la souffrance du samsara, c'est-à-dire du cycle des existences, libération des illusions. Et, de ce fait, il sera devenu un Bouddha.

L'évolution d'Hadès (être dans les ténèbres et la peur) vers Ploutōn (être dans la lumière et libre) nous révèle toute l'évolution que le personnage a subie en transformant sa nature. Il n'est plus vu comme un ravisseur, mais par son « mariage » avec la « vierge » (qui est dans la clarté de Dieu) il devient Éveillé, il revient dans la clarté de Dieu et redécouvre l'Âme universelle.

De ce fait, il devient bienveillant et bienfaisant, favorable à l'agriCULTURE, répandant parmi les humains les richesses cryptés dans notre Âme collective venant ainsi rehausser et soutenir la croissance culturelle mais surtout spirituelle de la civilisation humaine.

Cette évolution dans la personnalité de Pluton me ramène au moment de sa découverte en 1930, alors qu'au moment où il fut découvert il traversait la ***constellation des Gémeaux***. Cette énergie est sous la régence de Mercure - Vénus et la Terre. Elle

est donc l'une des énergies, pour ne pas dire l'énergie primordiale qui stimule l'expérience de l'Esprit/âme incarné sur Terre.

Dans l'astrologie ésotérique d'Alice Bailey, les mots de l'énergie des Gémeaux sont :

- Dans le sens involutif : ***Que l'instabilité fasse son œuvre,*** faisant écho au fait d'être dans les ténèbres.
- Dans le sens évolutif : ***Je reconnais mon autre moi, et dans l'effacement de ce moi Je crois en lui,*** faisant écho au fait d'être dans la lumière.

On peut percevoir dans ces « mots » les liens avec le système plutonien que les astronomes nous ont permis de découvrir. Avec la sentence involutive, on touche au fait que c'est un système « imprévisible » qualifié de « pandémonium ». Mais avec la sentence évolutive, on touche à la dynamique de parfaite symbiose qui unit le duo central Pluto-Charon.

On passe ainsi de l'instabilité issue par notre condition d'inconscience égoïste qui favorise le « Je me sers moi-même », à notre éveil qui nous permet par notre ***union*** d'entrevoir la stabilité à travers des changements ordonnés et de passé au collectif « Je sers mon compagnon ». La lumière de la personnalité s'estompe et la lumière de l'âme s'accroît.

Toujours en astrologie spirituelle il est mentionné que l'énergie des Gémeaux est la force qui ***provoque les changements nécessaires à l'évolution de la conscience*** christique. Elle est toujours compatible avec les nécessités du moment présent.

Elle est également ***la lumière des échanges*** révélant l'origine des opposés ou de la dualité qui est à la base du rapport entre l'esprit et la forme. C'est la lumière consciente de ces relations.

L'énergie des Gémeaux est strictement humaine et est concernée par la Relation, l'établissement de rapports mutuels, d'où son association au rayon 2 – d'Amour et Sagesse, la facette Amour favorisant les rapprochements et touches ici à la forme ou corps. Alors que la facette Sagesse est l'expérience tirée de ces rapprochements et qui sera cryptée dans l'âme.

D'où l'importance de bien saisir la distinction entre l'action de l'Amour et l'acquisition de Sagesse, ce qui favorise l'Émergence en conscience de l'âme en tant qu'entité primordiale.

Annexe 1 – GLYPHES PLUTONIENS

Il semblerait que lorsque Clyde Tombaugh a vu que le nom suggéré par Venetia Burney commençait par P et L il apprécia la proposition, car c'était les initiales de **P**ercival **L**owelll, celui qui était à l'origine de l'amorce des recherches effectuées pour trouver cet astre. C'est comme si le glyphe astronomique s'était imposé de lui-même.

J'ai retracé deux glyphes astrologiques

Annexe 2 – ATTRIBUTION DU NOM DE PLUTON

(134340) Pluto fut découvert le 18 février 1930 sur une plaque photographique datée du 23 janvier 1930. Le 13 mars 1930, on annonce cette découverte et le 1er mai 1930 son nom est publié.

Concernant l'attribution du nom de Pluton au premier transneptunien, voici ce que j'ai noté ***du côté des astrologues***.

L'abbé Charles Nicoullaud, sous le pseudonyme de Fomalhaut, est l'un des tout premiers à présenter, en 1897, un livre d'astrologie destiné à la vérification de l'enseignement de Ptolémée - Manuel d'Astrologie Sphérique et Judiciaire. On retrouve dans ce livre l'un des premiers exemples pour tenter d'attribuer la régence d'une planète à un seul signe. Pour ce faire, il octroie la régence de la Balance aux astéroïdes, alors que pour la régence du Bélier, il semble avoir été le premier astrologue à mentionner Pluton : *par-delà Neptune, la dernière planète connue, il en gravitait une autre dont le nom était Pluton*. On est trente-trois ans avant sa découverte en 1930.

10 ans après Fomalhaut, l'astrologue et théosophe écossaise Isabella M. Pagan, peu connue à cette époque, publie un petit traité à peine d'une quarantaine de pages sur la régence des signes : *Astrological Key to Character - The twelve zodiacal types* publié par la maison de publication *Theosophical Publishing House.* Elle exprime, tout comme Fomalhaut, sa croyance dans l'existence de Vulcain et Pluton, tous deux encore à découvrir. Elle attribue la régence de Pluton au Scorpion et Vulcain à la Vierge.

Dans la première édition (1918) de son livre *The Science of Forenknowlege*, Sepharial est le cinquième astrologue qui anticipe la découverte d'une planète qui sera nommée Pluton. Mais contrairement à ses prédécesseurs, il ne lui assigne pas de régence, se contentant de mentionner : *Mars devra céder l'un de ses signes à Pluton, comme l'a déjà fait Saturne au profit d'Uranus, et Jupiter au profit de Neptune.*

Du côté des astronomes voici ce que j'ai noté.

Dans le milieu astronomique, le nom de « Neptune » circulait déjà depuis 1781, alors que Jérôme Lalande suggéra pour la nouvelle grosse planète bleutée le nom de « Hershel », qui fut utilisé durant une certaine période. Johann Elert Bode proposa celui d'Uranus, Georg Christoph Lichtenberg celui d'Astrée et Éric Prospérin celui de « Neptune ».[140]

Le 29 septembre 1846, 6 jours après la découverte de l'autre grosse planète bleutée, l'astronome français Paul August Ernest Laugier nota son observation avec le glyphe de « Neptune » et le mot « Neptune » entre parenthèses[141] . Dans le même esprit que l'adoption du nom de « Hershell », l'astronome français François Arago proposa celui de « Leverrier », qui fut d'ailleurs utilisé pour un certain temps;

En 1897, les dénominations d'Uranus et de Neptune étaient les noms reconnus dans le milieu astronomique pour les deux grosses planètes bleutées;

Concernant le commentaire de Fomalhaut sur l'existence d'une planète transneptunienne, il devait assurément être au courant

---

[140] Astronomie populaire: œuvre posthume

[141] Pourquoi Neptune n'a-t-elle pas été découverte à l'Observatoire de Paris - Pascal Descamps - IMCCE - Observatoire de Paris - décembre 2011.

des études de Le Verrier qui avait affirmé à l'époque de la découverte de Neptune qu'après 30 ou 40 ans d'observations (ce qui nous ramène à 1876 - 1886) on aurait recueilli suffisamment de données pour définir précisément son orbite, et que ses perturbations permettraient probablement de révéler la présence d'un autre corps invisible. C'est d'ailleurs sur cette présomption qu'au début du XXe siècle Percival Lowell basa ces travaux qui aboutirent à la découverte de la première transneptunienne en 1930;

Dans la mythologie gréco-romaine, on souligne l'importance d'un trio de frères constitué par Jupiter, Neptune et Pluton. Jupiter gouverne le Ciel; Neptune la Mer, et Pluton règne sous la terre. C'est donc dans la tradition astronomique et la logique des choses de considérer l'attribution du nom du 3e frère à l'éventuelle planète transneptunienne encore à découvrir à cette époque, en l'occurrence, celui de Pluton.

Comment la Planet X est-elle devenue Pluto(n)?[142]

Le nom de Pluto(n) fut retenu par l'UAI à la suite d'une proposition faite par une jeune Anglaise de 11 ans Venetia Burney (1918 – 2009). Elle aurait effectivement fait cette proposition, mais tout comme plusieurs autres personnes. Alors pourquoi est-ce Venetia qui fut retenue?

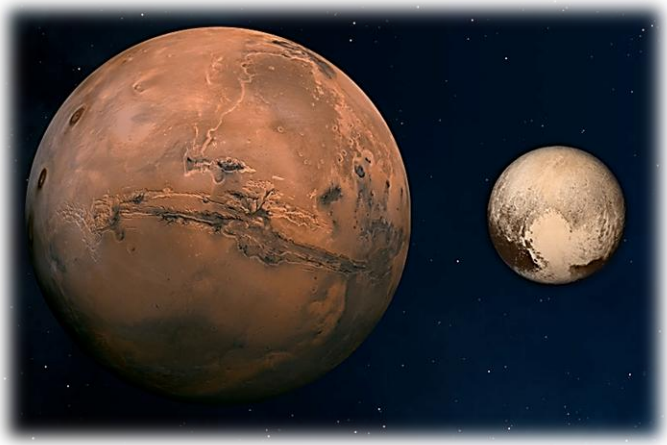
La petite histoire nous dit que c'est le 14 mars 1930 après avoir lu dans les nouvelles du matin la découverte d'une planète, que Venetia aurait suggéré le nom de « Pluto(n) » à son grand-père, Falconer Madan, qui se trouvait être un bibliothécaire à la retraite de la Bodleian Library. Le vieux Madan mentionna la proposition de sa petite-fille à son ami Herbert Hall Turner, un

[142] https://plutovian.wordpress.com/category/naming-pluto/

professeur d'astronomie à Oxford, qui finit par envoyer un télégramme à l'observatoire Lowell à Flagstaff pour transmettre la suggestion de Venetia. Clyde Tombaugh apprécia la proposition, car elle commençait par les initiales de Percival Lowell, qui avait prédit l'existence de la planète X.

Possiblement ce qui est venu soutenir le choix de Venetia parmi les nombreuses autres personnes qui avaient fait la même proposition, c'est que son grand-oncle Henry Madam est celui qui a attribué les noms des deux satellites de Mars : Phobos et Deimos.[143]

Une autre forme de lien entre Pluto et Mars, le fournisseur de l'Hadès.

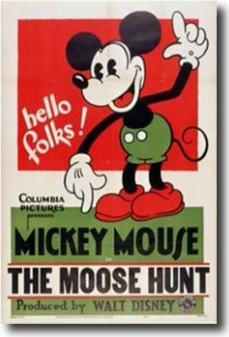


[143] Photo de Venetia Burney qui reçu un model réduit de la sonde New Horizon avant son lancement en 2006.

Annexe 3 – LE FIDÈLE COMPAGNON DE MICKEY

Pluto, le fidèle compagnon de Mickey fut créé en **1930** par le *Walt Disney Productions*. L'histoire ne dit pas si ces créateurs furent inspirés par la nouvelle découverte… ou un autre effet de la synchronicité.

Il apparaît pour la première fois le 18 août 1930 dans *The Chain Gang* (Symphonie enchaînée) sous la forme d'un couple anonyme de limiers de Saint-Hubert[144], qui sont les chiens policiers d'une prison où est enfermé Mickey[145]. On peut y percevoir une forme de lien avec Cerbère (Kerberos) le « chien » de Pluton, car tout comme à ses débuts le chien de Disney était un « chien policier gardien d'une prison », le rôle de Cerbère est également d'empêcher les esprits des défunts de sortir de l'Hadès.



Le limier réapparaîtra le 15 octobre 1930 sous le nom de Rover en tant que chien de Minnie dans *The Picnic* (Le Pique-nique)

Ce n'est que le 8 mai 1931, avec *The Moose Hunt* (La Chasse à l'élan) qu'il deviendra le chien de Mickey sous le nom de Pluto.

---

[144] Aux États-Unis, ils ont été utilisés pour rechercher les esclaves noirs en fuite et les séminoles avant d'être utilisés dans les pénitenciers pour retrouver les prisonniers évadés, puis devenir le chien policier de recherche et de sauvetage au flair infaillible valable en droit devant les tribunaux.

[145] En héliocentrisme, Pluto se retrouve 19°18 Cancer carré exact à l'astéroïde (4017)Disneya 19°22 Balance.

Annexe 4 – LISTE DES PLUTINOS

Les « plutinos »[146] constituent un sous-groupe dynamique important de la ceinture de Kuiper. Un plutino est verrouillé dans son déplacement orbital autour du Soleil par sa résonance avec celui de Neptune dans une proportion de 3 révolutions de Neptune pour 2 révolutions du plutino, tel Pluto-Charon.

On pense que les plutinos ont été capturés par la géante Neptune dans son déplacement migratoire vers l'intérieur du système solaire au début de sa formation.

Cette classe dynamique compte un peu plus de 460 objets (mai 2019), soit environ le quart des objets peuplant le disque de Kuiper. Et à ce jour, seulement 7 ont reçu un nom (septembre 2024).

- (15810)Arawn - roi d'Annwvyn, une représentation de l'Autre Mondes des Celtes.
- (38628)Huya – Juyá dieu de la pluie du peuple Wayuu du Venezuela et de la Colombie. Il possède un satellite S/2012 (38628) 1.[147]
- (47171)Lempo – dans la mythologie finnoise il est le dieu ardent de la fertilité, devenu malfaisant - système trinitaire avec Paha et Hiisi.

---

[146] Il ne faut pas confondre les termes « plutino » et « plutoïde ». Un « plutoïde » se doit de posséder le statut de « planète naine » et se doit d'orbiter à une distance supérieure à celle de Neptune. Alors qu'un « plutino » se doit d'être situé dans le disque de Kuiper et d'être en résonance 3:2 avec Neptune. Donc, un objet peut se retrouver dans les deux catégories.

[147] La pluie est associée à la notion de déversé de l'eau, et donc au Verse Eau. La pluie est également associée au dieu aztèque Tlaloc et à la pyramide dite du Soleil à Teotihuacan.

- (341520)Mors-Somnus – jumeaux romains de la mort (équivalent grec de Thanatos) et du sommeil (équivalent grec de Hypnos) - objet double.
- (28978) Ixion – pour son crime contre Zeus et Héra, il fut précipité dans le Tartare et attaché avec des serpents sur une roue enflammé qui tourne éternellement.
- (90482)Orcus – possiblement équivalent étrusque de Hadès des grecs - satellite Vanth.
- (134340)Pluto – Charon, Nix, Hydra, Kerberos, Styx… l'objet de la présente étude.

Au moment de la découverte de (38083)Rhadamanthus – l'un des 3 juges des Enfers et le gouverneur des Champs Élysée, l'objet fut classé parmi les plutinos. Mais, l'approfondissement des données concernant son parcours orbital a conduit à le retirer de cette classe.

Annexe 5 - LEXIQUE

au : astronomical unit, unité astronomique. C'est la distance qui sépare la Terre du Soleil.

Chthonien : du grec ancien χθών / khthón, « la terre ». Relatif aux divinités infernales ou telluriques, et donc souterraines. C'est la notion de l'en bas.

Ouranien : du grec ancien Οὐρανός / Ouranós, « ciel étoilé, firmament ». Relatif aux divinités célestes. C'est la notion de l'en haut.

Théogonie : du latin classique theogonia, « généalogie des dieux »; issu du grec ancien Θεογονία theogonía; dérivé de Θεογονος, theógonos, de Θεός / theós, « dieu », et γεννάω / gennáô, « engendrer ». Désigne tout récit mythologique sur les origines et les généalogies divines.

Annexe 6 – POINTS DE RÉVÉLATIONS

	134340 Pluto	**Charon**	**Nyx Hydra**	**Kerberos**	**Styx**
Date découverte	23 janvier 1930 05 :27 :27 TU	27 avril 1978 à 23h44m55s TU 500 Géo (photo)	15 mai 2005 09 :29 :13 TU (689) Flagstaff / Hubble	28 juin 2011 heure inconnu	26 juin 2012 heure inconnu
Astre	18°15'13 Cancer	14°42'45 Balance[148]	23°55'09 Sagittaire	6°12'20 Capricorne	8°21'07 Capricorne
Soleil	2°29'49 Verseau	7°20'30 Taureau	24°39'04 Taureau	6° Cancer	4° Cancer
Lune	20°32'39 Scorpion	12°15'15 Capricorne	13°57'11 Lion	Taureau	Vierge
Nouvelle Lune avant découverte Tonique	8°49'31 Capricorne	17°26'39 Bélier Éclipse solaire partielle	17°51'35 Taureau	11°01'52 Gémeaux Éclipse solaire partielle	28°43'21 Gémeaux
Signe quinte	Lion	Scorpion	Sagittaire	Capricorne	Capricorne
Signe diapason	Balance	Capricorne	Verseau	Poissons	Poissons
		Lecture de la photo le 22 juin 1978 07 :57 :10 ??			

[148] Au double carré de l'axe Véga / Sirius

RÉFÉRENCES

Prosveta

Sauf si annoté autrement, les extraits du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov que vous retrouvez sur le site et les publications de "La Lyre du Québec" sont reproduits avec l'autorisation de Prosveta ©

Mythologie

Les grandes divinités de la Grèce, Pierre Lévêque & Louis Séchan, édition Armand Colin, collection "L'ancien - Le nouveau" - 1990.

Dieux et mythes de la Grèce ancienne, Jacques Desautels, Les Presses de l'université Laval, 1988.

Les dieux de la Grèce, Walter Otto, Bibliothèque historique Payot.

Mythologie grecque et romaine – Pierre Commelin – Pocket - 1994.

Les Mystères d'Éleusis – Paul Foucart - 1914

Cosmogonie et Panthéon -La Mythologie Grecque – Arcana les Mystères du Monde – chercheur et narrateur Ludovic Richer - YouTube – basé sur la théogonie d'Hésiode, VIIIe siècle av. J.-C. (800 à 701 av. J.-C.), car c'est la plus ancienne.

Perséphone, la reine des enfers. Arcana - les Mystères du Monde – chercheur et narrateur Ludovic Richer (YouTube).

Pluto (mythology) / Wikipedia – The keys of Pluto

Hades - Wikipedia

Hadès, le roi malgré lui - Les grands mythes 4 de 20 – YouTube

L'inframonde et le Supramonde dans la culture Maya – Nuevo Mundo Voyages.

Siva - tout savoir sur la déité.

Revue archéologique – Alex Bertrand et G.Perrot - Troisième série – Tome XX – 1892

Persephone - Imago Mundi

The Cultural Reinvention of Persephone: From Maiden to The Dreaded One.

Fine Dictionary – **Pluto definition**

Sellerie Historia – La mythologie grec – partie 2 – article 3 – **Chevaux d'Hadès**

Osiris, le dieu des morts qui redonne la vie – National Geographic

Spiritualité

Rencontre avec la splendeur – Le pouvoir guérisseur des lettres hébraïques – Marie Elia – A.L.T.E.S.S. – Paris – 1998.

Les révélations du feu et de l'eau – d'Omraam Mikhaël Aïvanhov – collection Izvor - Prosveta.

Dictionnaire mytho-hermetique - V1.0 - Dom Pernety.

LES TRAVAUX D'HERCULE (25) – Alice A. Bailey – version en format PDF.

Psychologie

Le syndrome de Stockholm :

- Psychologue.be
- Santé sur le Net

MISE À JOUR

12 février 2025 – version 1.0.4

- Ajout d'une portion de texte extrait du livre d'Alice A. Bailey – Les travaux d'Hercule, concernant le huitième travail - Destruction de l'hydre de Lerne – Scorpion –

27 novembre 2024 – version 1.0.3

- Ajout d'une information associant Pluton au dieu étrusque Summanus.

28 octobre 2024 – version 1.0.2

- Ajout photographies des déesses Isis et Déméter.
- Ajout d'un propos de Joseph Campbell au sujet du héros.
- Correction : 7 fois la masse de la Terre, et non 17 fois. Ajout d'une note de bas de page à ce sujet concernant les calculs de Lowell.

24 octobre 2024 – version 1.0.1

- Section « Daleth – se révéler à nous-mêmes », ajustement graphique de l'image de la Lettre, qui avait été inversé lors de la mise en page.

23 octobre 2024, diffusion de la version 1.0

RETOUR À LA TABLE DES MATIÈRES